

ABONNEMENT:

Edition quotidienne \$3.00

Edition hebdomadaire \$1.00

Bureaux:

ANGLE DES RUES GEORGES ET

DALHOUSIE, OTTAWA, Ont.

LE DROIT

TIRAGE:

12,500

Téléphone:

Rédaction Rideau 2939

Administration
Impressions
Annonces 1448

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

Le bilinguisme dans l'Ouest

La lutte contre le bilinguisme est commencée pour de bon au Manitoba. Le gouvernement Norris, voulant faire honneur aux promesses de sa campagne politique, va tenter d'abolir toutes les écoles séparées. On veut en venir au fameux système suivi aux Etats-Unis, système par lequel les catholiques, qui veulent remplir leur devoir envers leurs enfants, doivent établir et maintenir des écoles indépendantes et payer ainsi double taxe.

Cependant le gouvernement semble hésiter, il voit devant lui une tâche immense; la résistance si opiniâtre des Canadiens français de l'Ontario le rend un peu songeur, d'autant plus qu'au Manitoba ce problème de résistance se complique de l'appoint des Ruthènes et des Allemands, qui comptent là plusieurs centaines de mille et se rappellent les promesses alléchantes de liberté qu'on leur a faites, pour les engager à venir en grand nombre s'installer au Canada. On avait alors eu le secret espoir d'étouffer l'influence française dans l'Ouest avec les Ruthènes, les Slaves et les Allemands, et voilà que ces émigrés, trouvant plus de justice chez les premiers habitants du sol, se joignent aux Canadiens français pour empêcher le gouvernement de consommer le projet funeste qu'il a formé.

A ce compte les fanatiques vont avoir à faire face à forte partie d'autant plus que les Irlandais catholiques de là-bas, une bonne partie du moins, ne semblent pas empressés de s'unir aux persécuteurs séculaires de leur race.

La société des Hibernians vient d'adopter une résolution énergique protestant contre cette politique de dénationalisation qui tend à couvrir tout le Canada de ses tentacules hideuses. Voilà une complication qui ne va pas diminuer les difficultés du problème.

Puis la demande en désaveu du fameux règlement XVII par les Canadiens français d'Ontario, n'est pas de nature à encourager les persécuteurs des minorités. Cette tactique va mettre le Parlement fédéral, rouges comme bleus, en mesure de se prononcer. En Ontario ce sont les conservateurs qui sont les persécuteurs, au Manitoba ce sont les libéraux. L'esprit de parti, les appétits politiques, vont-ils étouffer les cris de la conscience? Vont-ils être assez puissants pour aveugler les politiciens au point qu'ils vont permettre de laisser miner les bases même de la Confédération?

De beaux gestes ont été accomplis depuis quelque temps, par des politiciens en vue, sont-ils les précurseurs d'un mouvement plus général parmi ceux qui sont chargés de conduire les affaires du pays, ou ne sont-ils que des exceptions?

Il est encore trop tôt pour pronostiquer; mais chose certaine, c'est que le règlement XVII mis en pratique par les cours, comme à Green Valley, à Plantagenet et à Ottawa a soulevé l'indignation même chez la population anglaise bien pensante. Loin de perdre du terrain, nous en gagnons et l'opprobre des persécuteurs et de leurs complices apparaît plus évidente que jamais aux honnêtes gens. C'est un bon signe.

Une fière protestation

Nous donnons ci-après la résolution adoptée par la division de Winnipeg de la société "Ancien Order of Hibernians." C'est un document précieux pour l'histoire, il peint bien la situation au Canada et montre jusqu'à quelle aberration nos coreligionnaires de langue anglaise sont tombés en Ontario, la plupart d'entre eux du moins. C'est une protestation où l'on retrouve avec plaisir les traces de la noble fierté des bons et sincères Irlandais.

Please find inclosed copy of resolutions and preamble endorsed by the Winnipeg Div. A. O. H. here.

Trusting that it may be fruitful in removing present deplorable friction between our people in Canada, I remain,

Yours very truly,
THOS. BYRNE,
Rec. Sec. A.O.H.

The attempt being made by various elements in Canada to outdo even Prussian methods, in destroying by brute force the right of a parent to foster in his children a reverence for and attachment to the language of his fathers, is of particular interest to Irishmen, inasmuch, as the same methods have been employed to destroy our mother tongue.

The loss of her language has done more to destroy Irish nationality and undermine the Irishman's attachment to the faith than any other event in Irish history, not even excepting the conquest, and the ultra protestant attack upon the people of other than English tongue in this country is as much for the purpose of facilitating the spread of protestant propaganda, as it is to forcibly extend the use of the English language.

The Irish Catholic in Canada has as much devotion for and as much stake in the land of his birth and his adoption as the most rabid orangist in Canada, but unlike his orange brother he is emphatically of the opinion that the best way to engender loyalty and devotion to one's country is not to implant in the breast of the newcomer in Canada a ranking sense of injury and injustice that in nine cases out of ten he has come to this country to escape.

The people of Ireland, as well as the French in Canada, know what it is to suffer for faith and country. Victims of the cruellest persecution themselves, no country in the world treats its minority with more tolerance and generosity than does Ireland and Quebec and if this fact does not seem to make any impression on our opponents, it should at least teach the Catholic people of Irish and French descent in Canada that their salvation is in unity, for surely no two peoples ever had so much in common.

The British Empire is battling to-day for the principle that small peoples have the right to live, without being oppressed by their greater neighbors, and carrying out this principle Canada as a loyal member of the Empire, should grant the various peoples within her borders the greatest freedom and liberty to cherish and perpetuate their mother tongue.

The plea of the coercionist in Canada has ever been that in order to have a united people we must have one language, yet they have ever before their eyes the greatest possible object lesson to the contrary, in the British Empire to which they would have us believe they are so greatly attached. Inside the British Empire there is unity of neither race, language, color, religion, or even of political institutions, yet there is no lack of loyalty and unity of action when occasion demands it.

The A. O. H. of Winnipeg wishes therefore to appeal to the spirit of broadmindedness and fair play which it feels certain finds an echo in most Canadian breasts, on behalf of brother Canadians, who, while loyal to Canada and the Empire cherish an attachment to the language of their fathers, and would remind them that if the loyalty of any part of the Empire seems to lack enthusiasm today it can be traced in every case to persecution and unjust laws. A survey of the different parts of the British Empire in the present great crisis, shows that true unity and co-operation exists in every case in inverse ratio, as the particular unifying methods of our coercionist friends have been employed.

(Suite à la cinquième page.)

A MEDITER

Nous réclamons un droit. Et parce que le droit ne meurt pas, nos réclamations ne cesseront que le jour où les autorités publiques auront enfin arboré au-dessus de nos écoles, le drapeau de la justice. Et lorsque nous parlons de justice, nous ne supposons certes pas qu'il puisse y en avoir deux. Nous attachons à ce mot le seul sens véritable que tous les peuples civilisés y ont vu, le sens qu'il a sur les lèvres des amis de l'Irlande, de l'Alsace, de la Belgique et de la Pologne, et le sens qu'il doit avoir dans la bouche des défenseurs de toutes les faiblesses, et de toutes les minorités opprimées.

S. G. Mgr Beliveau.

(Au Congrès d'Ottawa, 1916.)

Une belle revanche

Le discours du major Currie, député de Simcoe aux Communes, a été la plus belle revendication que l'on puisse désirer de l'honneur canadien-français. C'est même une revendication éloquentes des droits de la justice égale pour tout le monde. Le major Currie est orangiste; il arrive des champs de bataille de l'Europe où il s'est battu aux premiers rangs; il a été à même de connaître les Canadiens français dans l'intimité.

Sa parole est doublement précieuse pour nous; il revendique l'honneur des nôtres et demande que cette agitation autour des écoles bilingues cesse enfin pour faire place à l'esprit de justice et de concorde.

La lumière se fait petit à petit autour de la question bilingue et quand le peuple anglais connaîtra la vérité, la cause sera gagnée.

Un encouragement précieux

Le Citizen de ce matin publie une lettre de Sir Joseph Pope, qui est une des plus belles revendications des droits des Canadiens-français en Ontario qui ait été publiée par un Anglais. Nous en donnerons la traduction et l'original demain.

Sir Joseph Pope demande justice égale pour tout le monde; nous ne pouvions nous attendre à moins de sa part et nous lui en devons une reconnaissance éternelle. Nous espérons que cette parole autorisée continuera cette belle défense de la justice afin de faire connaître aux Anglais bien pensants les faits tels qu'ils sont.

Sir Joseph Pope a été le secrétaire privé de feu Sir John A. Macdonald, il connaît l'esprit qui a présidé au pacte de la Confédération. Actuellement il est sous-ministre des affaires extérieures, dont Sir Robert Borden est le chef, il est donc à même de voir de plus haut et plus loin que ceux qui sont dans la mêlée; son concours actif d'un appoint très précieux, d'autant plus qu'il s'accorde avec la parole autorisée de N. S. S. les évêques et les archevêques qui se sont occupés de la question et qui marchent en tête du mouvement.

La Législature du Québec

On a parlé longuement, à la Législature de Québec, de la question bilingue ontarienne, comme l'an dernier, les législateurs de la Province-mère, regrettent énormément les difficultés survenues en Ontario au sujet de l'enseignement du français dans les écoles soutenues et fréquentées par des Canadiens français, et qui veulent apprendre d'une manière pratique les deux langues officielles du pays. Il est évident par les opinions exprimées, au cours du débat de mardi soir, par les Honorables MM. Gouin et Taschereau et par plusieurs députés que les sympathies du Québec tout entier nous sont acquises. Il est question même de voter un crédit raisonnable pour venir en aide aux blessés ontariens et payer les frais d'un appel au Conseil Privé.

Il y a d'ailleurs des précédents, quand le gouvernement du Québec vota un crédit de \$10,000.00 pour venir en aide à l'Université de Toronto ravagé par un incendie, il n'y eut qu'un mot d'approbation d'un bout à l'autre du pays.

Les Canadiens français ne veulent pas même se rappeler, en cette circonstance, que l'Université de Toronto avait été subventionnée, sous l'Union, à même les fonds que l'on avait volé aux Jésuites.

LA QUESTION BILINGUE EST VIVE AU MANITOBA

Les députés canadiens-français font une lutte ardente pour sauver du naufrage quelques bribes de leurs droits et privilèges. — Ils sont tous unis pour la cause.

Winnipeg, 24.—La séance à la Chambre du Manitoba, hier, a été très agitée et elle a été marquée par la résistance des députés Canadien-français, sans distinction de partis, à l'action du gouvernement tendant à abolir tous les avantages peu nombreux, il est vrai, de l'arrangement Laurier-Greenway.

Un des articles du programme du parti libéral, en montant au pouvoir était le rappel des amendements Coldwell et c'est ce rappel qui va soulever dans la province de l'Ouest une agitation qui va marcher de pair avec celle qui existe actuellement en Ontario.

Le ministre de l'Instruction Publique, M. Thornton, dit que la classe bilingue est absolument inaplicable. Il avait espéré que les difficultés qui s'élevaient devant nous seraient réglées sans avoir recours à la Législature, mais il paraît que c'est impossible.

Il dit qu'aucun moyen n'a été efficace que celui de rappeler les amendements Coldwell et d'abolir les écoles bilingues. La clause éliminant les écoles bilingues donnait le pouvoir de convertir des écoles régulières en écoles bilingues et c'est pour arrêter ce mal que le gouvernement veut prendre action.

Comme de raison, dit le ministre de l'Instruction Publique, cela ne peut pas se faire tout d'un coup, il faudra marcher graduellement. En rappelant les amendements, on met un terme à la fondation d'écoles bilingues, puis graduellement on obligera les instituteurs bilingues à passer des examens pour obtenir des certificats ordinaires.

Le ministre ne conteste pas l'avantage de posséder deux langues plutôt qu'une seule et il dit que les mesures pour en faire enseigner une seconde en plus de l'anglais seraient étudiées plus tard.

Il n'a pas fait allusion à la langue française en particulier; il a simplement parlé au général, pour toutes les langues qui sont enseignées dans le système des écoles bilingues du Manitoba.

NOS LUTTEURS FRANCAIS

M. Albert Préfontaine, chef de l'opposition, à la Chambre Manitobaine, se leva pour répondre au ministre de l'Instruction Publique. Il dit que c'était absolument malheureux que cette question de langue et d'écoles soit réouverte en ce temps de guerre au moment où les fils du Canada, français et anglais se battaient côte à côte dans les tranchées de France et de Belgique.

Il dit que ce n'était pas le temps de commencer une lutte constitutionnelle dans le gouvernement de la province. Il dit que la langue française avait une existence constitutionnelle dans le Manitoba et que la reconnaissance de ce droit allait être défendue par tous les moyens.

L'ARRANGEMENT LAURIER

M. Préfontaine toucha ensuite l'arrangement Laurier-Greenway. Il dit que ce compromis n'avait jamais été satisfaisant pour les Canadiens français du Manitoba. Cependant, comme il accordait certaines concessions et certains privilèges, il avait été accepté en attendant que M. Laurier remplisse sa promesse d'obtenir plus entière justice.

Ce contrat, qui avait été accepté des deux côtés, est maintenant traité comme les Allemands ont considéré les traités sacrés, comme des chiffons de papier.

Nous ne pouvions nous attendre d'avoir la même largeur de vue chez les fanatiques d'Ontario, mais nous croyons sincèrement que les discussions, dans les Législatures et les Communes, de cette question bilingue, ne peut manquer de nous gagner un nombre considérable de sympathies. Quand les faits seront connus, nous aurons gagné notre cause.

Nous remercions bien sincèrement les législateurs du Québec pour leurs bonnes intentions à notre égard.

NORRIS UN TRAITRE

M. P. A. Talbot, député de La Verendrye, élu comme candidat du gouvernement, s'est levé pour attaquer l'attitude de son gouvernement. En cette circonstance il a montré une indépendance qui est comme une leçon à plusieurs députés d'autres provinces et d'autres parlements, quand une question de principe est attaquée.

La presse associée dit qu'il a parlé avec violence et que son attaque contre le premier ministre Norris a été beaucoup plus acharnée que celle du Chef de l'Opposition.

M. Talbot a dit que le premier ministre Norris était un traître et il prouve son assertion en disant que lui et ses collègues du ministère avaient laissé entendre que les Canadiens français ne seraient pas molestés dans leurs droits et privilèges scolaires et que la première action de ces hommes en montant au pouvoir, est de saper par sa base, l'édifice même de ces droits.

C'EST UNE LACHETE

M. Talbot dit que certains députés ont félicité le gouvernement du courage qu'il a montré en attaquant de front cette question. C'est un compliment fort douteux à son avis.

Il ne peut pas croire qu'il soit brave et courageux pour un gouvernement de s'attaquer à une faible minorité et de profiter de la grande force obtenue par des circonstances fortuites pour écraser la faiblesse même.

Partout et toujours, une telle conduite de la part d'un être fort contre une créature faible a été appelée une conduite lâche. C'est une lâcheté, pour une majorité, de persécuter une minorité; c'est une lâcheté d'autant plus grande que le devoir même de cette majorité, c'est de veiller à la protection des droits de la minorité.

UN AUTRE LIBERAL INDIGNE

M. J. P. Dumas, député libéral de St-Boniface, en faisant motion d'ajournement, déclara d'une façon énergique qu'il allait lui aussi se séparer du parti sur cette question.

Les cinq députés de l'opposition seront ainsi aidés dans cette lutte par MM. Talbot et Dumas et par M. Ferley, député de Gimli, en grande partie peuplée de Ruthènes. M. Ferley est indépendant.

La seconde lecture du projet de loi abrogeant les amendements Coldwell sera votée aujourd'hui et il est probable que l'on aura une division.

BOMBARDEMENT DES LIGNES RUSSSES

Petrograd, 24. — Sur le front de l'Ouest: plusieurs avions allemands ont jeté des bombes sur les districts de Riga, Friedrichstadt et Jacobstadt. Dans la région d'Iksull, les Allemands ont maintenu un feu violent. Deux zeppelins ont survolé Dvinsk.

Il y a eu un violent bombardement réciproque près d'Iloukist. Les Allemands ont jeté des torpilles aériennes de gros calibre. Durant la nuit l'ennemi a violemment bombardé nos lignes à l'Ouest du lac Sventin.

Notre poursuite se continue sur le front du Caucase.

LES ITALIENS ACTIFS

Rome, 24. — Nous avons tenu notre artillerie active dans les vallées de la Haute Cordevole, Roite, Viadene.

Dans la zone de Monte Nero, après un bombardement violent de l'artillerie, un fort parti ennemi a attaqué nos positions à Mrzli. Nous l'avons repoussé sur presqu'une toutes les parties, mais il a réussi à pénétrer dans une petite partie de notre aile droite. Une vigoureuse contre-attaque l'a ensuite repoussé.

AUTOUR DU PARLEMENT

Bob Rogers nie les accusations portées contre lui par M. Calder de la Saskatchewan. — Discussion sur la question d'admettre le blé en franchise. — Les fermiers de l'Ouest.

(De notre correspondant Jean BERNARD)

La Chambre a de nouveau discuté "free wheat" durant la majeure partie de la journée d'hier. Les députés libéraux de l'Ouest ont continué à demander au gouvernement la mise en franchise du blé et des patates, sans cependant ajouter rien de nouveau aux arguments déjà entendus sur cette question déjà débattue deux jours à la Chambre. Et puis à six heures et demie la Chambre a voté et rejeté la proposition de M. Turrieff à une majorité, toute ministérielle de 33 voix.

Les préliminaires de la séance ont été comme à l'ordinaire plus intéressants que la discussion sur le sujet principal de la journée.

M. ROGERS SE DEFEND

M. Rogers a commencé par un démenti formel aux accusations portées contre lui par M. J. A. Calder, ministre des Travaux Publics dans la Saskatchewan. Dans une déclaration à la presse M. Calder déclarait que les procédures prises contre les ministres de la Saskatchewan avaient été prises à l'instigation du ministre des Travaux Publics à Ottawa, lequel voulait venger les ministres manitobains mis dans un mauvais sac par les libéraux de cette province. M. Calder déclarait aussi que M. Rogers l'avait approché il y a quelques semaines lui demandant d'user de son influence afin de faire cesser les poursuites contre les ministres manitobains, le menaçant de représailles contre le cabinet de la Saskatchewan si les procédures contre les ministres du Manitoba ne tombaient pas.

M. Rogers a donné à ces déclarations de M. Calder un démenti formel en déclarant qu'elles étaient sans fondement et qu'il n'avait rien à faire avec le scandale de la Saskatchewan.

POUR LA MUSIQUE

A M. Lemieux qui s'intéresse au 160ème Bataillon et qui voulait se faire payer une fanfare pour ce régiment, le ministre de la Milice a expliqué que le département fournissait à chaque régiment un corps de clairon, mais que si le régiment voulait avoir une fanfare il devait se la procurer lui-même sans l'aide du département de la Milice.

IL Y A CURRIE ET CURRIE

Puis le ministre de la Milice a donné quelques explications au sujet de la déclaration faite la veille par M. Currie à son sujet. Le ministre n'a pas osé attaquer M. Currie et n'a pas répondu à la déclaration directe de celui-ci qu'il s'était mis en travers de l'avancement du major général. Le ministre a déclaré que seules les autorités anglaises avaient contrôle sur les troupes canadiennes dès leur arrivée en Angleterre et que la question de l'avancement et des décorations relevait d'elles et non des autorités canadiennes. Et Sir Sam a ajouté, avec beaucoup de bon sens qu'il aurait mauvaise grâce de recommander des volontaires canadiens pour des faveurs alors qu'il est si loin de la ligne de bataille.

Puis le ministre a expliqué qu'il y avait eu méprise au pays, méprise due au fait que le major général Currie avait un homonyme le général John Currie, officier d'état-major qui se trouvait quelques milles derrière les lignes au cours de la bataille et que nombre de gens ne connaissant pas ce fait ont blâmé le major général Jack Currie et l'ont accusé de n'avoir pas été à son poste. Et Sir Sam termine en faisant l'éloge du major général Jack Currie, qu'il a toujours représenté à tous les soldats canadiens comme un modèle de bravoure et d'héroïsme.

LA QUESTION DU BLE

Puis la Chambre est revenue à la discussion sur la mise en franchise du blé canadien. Somme toute cette discussion a été plutôt terne jusqu'à la fin alors qu'elle a été ranimée par le Solliciteur

Général M. Meighen, qui est toujours intéressant et qui sait mettre de la vie dans tous les sujets qu'il traite. Mais même M. Meighen n'a guère réussi à trouver du neuf autour de la question et a réitéré les arguments de M. White l'autre jour.

La discussion sur le free wheat a été reprise par M. Rogers, ministre des Travaux Publics, ministre des Elections et leader du gouvernement en l'absence du premier ministre. M. Rogers n'est pas en faveur de la proposition de M. Turrieff et il déclare avec un semblant de conviction qu'il s'agit plutôt mal s'il parlait à Winnipeg plutôt qu'à son siège aux Communes qu'il serait vraiment désastreux pour le Canada qui a tant fait pour faire reconnaître notre blé sur le marché étranger, de le voir se diriger vers les Etats-Unis où il ne pourrait manquer d'être noyé dans le flot de la production de nos voisins.

UN FERMIER INDEPENDANT

Mais cette belle argumentation ne réussit pas à convaincre les députés libéraux de l'Ouest et M. Currie déclare tout bellement au ministre que les fermiers de l'Ouest veulent avoir le free wheat et que le gouvernement est aussi bien de se réconcilier à l'idée que tôt ou tard il devra faire justice à cette demande de l'Ouest. Et puis avec une rondeur caractéristique de fermier indépendant M. Currie tombe sur le dos du gouvernement qu'il accuse de ne pas protéger assez efficacement le fermier contre les exploitations des meuniers tout puissants, qui affament le fermier et lui achètent ensuite son blé à des conditions de misère.

M. Morrison, un autre fermier, et qui en a les apparences même sous son frac noir qu'il tache de garder impeccable, trouve tout naturellement, parce qu'il est ministériel des raisons contre le projet de M. Turrieff. Cependant M. Morrison se présente à la Chambre avec les allures d'un homme qui ne sait guère ce dont il parle, et s'il a des raisons valables il oublie de les dire à la Chambre.

Puis parlent ensuite M. M. Hughes de l'île du Prince Edouard et M. Thompson de Qu'Appelle, deux frères en apparence et dont l'éloquence s'inspire évidemment à la même source peu féconde.

UNE VOIX FRANÇAISE

Et voilà que tout à coup une voix française s'élève. C'est M. Boulay qui est en train de prendre l'habitude de parler tous les jours aux Communes. Le député de Rimouski veut évidemment se venger du tour qu'il se faisait jouer sur le discours du trône et pour un discours "ravalé" il en passe trois ou quatre à la Chambre étonnée de voir tant de verborosité chez le député de Rimouski d'ordinaire silencieux et de peu de paroles. M. Boulay, on le sent s'est dit qu'il pouvait tout aussi bien que n'importe qui dire son opinion en Chambre et comme question de fait il s'en acquitte avec beaucoup plus de succès que nombre de députés et sa logique est marquée d'une sève tout française.

M. Boulay s'est placé au point de vue de l'Est canadien et il a rappelé à l'Ouest qu'il commençait d'être un peu exigeant et à devenir d'un égoïsme de par trop arrogant. Messieurs les fermiers de l'Ouest devraient bien un peu songer à leurs frères de l'Est et se rappeler qu'ils vendent déjà leur blé à des conditions beaucoup plus avantageuses que ces derniers. Et si ces messieurs de l'Ouest vendent leur blé plus cher, ce sera le bon consommateur qui paiera le plus clair de la note pour la farine qu'il paie déjà pourtant assez cher, à Montréal et ailleurs.

ON DEVIENT GOURMAND

M. Boulay trouve hors de mise cette demande des fermiers de (Suite à la cinquième page.)

JEUDI SOIR

Tous les contribuables et les amis des écoles bilingues sont priés de se rendre au siège des Communes, Musée Victoria, pour présenter une requête à sir Robert Borden.

CANADIEN BAT LA MARCHÉ DANS LA NATIONAL HOCKEY

Sénateurs triomphent de Wanderers après une partie sensationnelle et brutale

Les parties rudes sont de mode dans le circuit d'Emmett Quinn. — Les champions obtiennent la décision sur les Cercles Rouges après un combat qui restera dans les annales de la N.H.A. comme un des plus terribles de la saison 1915-16. — Nighbor victime de deux attaques.

Montréal, 20. — La partie Ottawa-Wanderers à l'Arena de ce soir, s'est terminée de manière tragique. Lorsque les équipes se retirèrent après soixante minutes de jeu endiablé et brutal, les forces de Weldy Bate étaient maîtresses de la situation par un score de 4 à 3, mais Frank Nighbor était sous les soins du Dr. Orgue dans les salles du club tandis qu'Art Ross et Horace Merrill du club visiteur glissaient sur la glace privés de connaissance.

C'était véritablement une belle finale à la lutte la plus terrible qui se soit livrée cette année dans le circuit professionnel.

La victoire des Sénateurs était bien méritée car ils ont travaillé ardemment et n'ont eu aucun moment de repos. Ils ont résisté aux attaques fréquemment renouvelées des protégés de Lichtenstein.

Nighbor assailli

Ottawa a triomphé, il est vrai, mais les envahisseurs ont payé cher leur victoire: Ils seront probablement privés des services de Frank Nighbor, un des meilleurs et des plus inoffensifs joueurs de la Nationale. Frank était surveillé par les Wanderers. Dans la seconde période, les locaux ne lui passèrent rien et vers la fin de la session Odie Cleghorn s'approcha de lui lui jeta du bâton sur le nez. L'ancienne étoile de la Côte du Pacifique s'affaissa avec un bruit sourd; il dut être transporté dans les chambres de la patinoire.

La troisième période était à peine commencée que Nighbor insista pour reprendre sa place sur la glace; il descendit vers les buts adversaires, mais sa carrière fut éphémère car Gordon Roberts, s'avançant à la manière d'un sous-marin allemand, lui décrocha une torpille sous forme de bâton; au-dessous de l'œil gauche, l'attaque était violente et brutale. Le sang coulait à flots et il fut sous les soins du médecin pour le reste de la partie; on craignait pour sa vie car il fallait faire cinq points pour fermer la blessure.

Roberts fut banni du jeu pour la partie.

Wanderers mènent l'attaque

La partie fut rude et les punitions nombreuses. Les substituts du club Ottawa étaient tous au feu et les Cercles Rouges durent enlever Stephens pour égaliser les chances. Dès le début des hostilités, Wanderers se lancèrent à l'attaque, bien déterminés à sortir victorieux de cet engagement qui déciderait de leurs chances pour la coupe.

Le jeu avait progressé environ sept minutes et demie, lorsqu'Odie Cleghorn montant à fond de train gissa la pilule à Hyland qui déjoua Benedict avec un superbe coup de côté.

Les locaux ne maintinrent pas leur avantage longtemps car, une minute, 56 secondes plus tard, Eddie Gérard égalisa les chances après avoir évité Small et tiré au moment où Cleghorn le bloquait.

Le score était de 1 à 1 à la fin de cette session.

Darragh, joueur nouveau

Jack Darragh a joué ce soir une partie remarquable: Il était difficile de reconnaître en lui le même joueur qui fit son apparition ici il y a quelque temps; on aurait dit que l'athlète en était à ses débuts et qu'il avait à cœur de prouver sa qualité. Le deuxième tiers était commencé depuis environ sept minutes et demie; Roberts et Shore servaient une punition. Nighbor et Boucher avaient manqué de splendides ouvertures lorsque Ross et Jack Darragh organisèrent une attaque en double. Ross fit de la stratégie, et au lieu de tirer passa à Jack qui en un clin-d'œil donnait l'avantage à Ottawa. Onze minutes plus tard Ross répétait l'exploit de son copain, et les Sénateurs avaient un avantage nettement établi. Le jeu fut rude dans cette période; elle se termina par l'attaque de Cleghorn contre Nighbor.

Les équipes revinrent sur la glace animées de sentiments hostiles et dès la mise en jeu, les arbitres comprirent qu'ils auraient une rude tâche en mains. Les joueurs eurent à se hausser le menton pour la moindre occasion d'exprimer leurs sentiments mutuels.

Boucher	1	—	5
Benedict	1	—	8
Darragh	1	—	8
Totaux	9	7	9 64

Aberdeen défait par l'Arena de Boston

Boston, Mass., 3. — Malgré les menaces de suspension ordonnées par les organisations amateurs contre les clubs qui joueraient avec Aberdeen, le club de l'Arena de Boston entra en lice contre les Orangistes d'Ottawa et après un joli combat, rude parfois, le Hub sortait victorieux par un score de 3 à 0. Boston enregistra le premier point en 13.35. Deux minutes plus tard, Small reçut une passe de Séguin et déjoua Thebo. Synnot enregistra le dernier point. Dr George Tingley et Harry Westwick arbitraient.

Père Stanton, jadis de l'Université d'Ottawa, fut témoin de la rencontre.

ALIGNEMENT

Aberdeen	Arena Hockey Club
Thebo	Point
Kent	Buts
McKay	Couvert
O'Connor	Alie Droite
Nagle	Centre
Dunro	Alie Gauche
Fahy	Synnot

Score: Arena Hockey Club, 3; Aberdeen, 0.

Points: Second période, Conley, Arena, 15.35; Small, Arena, 17.36; Synnot, Arena, 19.29.

Dr George W. Tingley et Harry Westwick.

Changements: Arena: Cloutier, Whitten. Aberdeens: Magurin.

ALERTS VAINQUEURS

Le club Alert a une organisation de championnes d'Ottawa à triomphé du championnat de Montréal, hier soir, à l'Arena. Le score final fut de 6 à 2. Le score était de 2 à 2 à la fin de la première session. Carl Kendall et Laurence McDonough arbitraient à la satisfaction de tous.

CARTIER VICTORIEUX

Le club de hockey Cartier a battu le club Canadien, hier soir, au Parc Royal, dans une joute intéressante dont le résultat a donné 5 à 3.

Voici quel était l'alignement des équipes:

Cartier	Canadien
Durocher	Buts
C. Waters	Points
Giroud	Couvert
Ladouceur	Alie droite
Séguin	Alie gauche
Tessier	Centre
H. Waters	St-Onge

Juges des buts: Séguin et Fortier pour Cartiers; Bertrand et Gratton pour Canadien. Arbitre: S. Coderre; Juge du jeu: Mullen; Chronométrateur: Madore.

RESULTATS A JUAREZ

Première course.—1er Jennie Small; 2e General Pickett; 3e Anna McGee. Deuxième course.—1er Arbutus; 2e Madelle; 3e Senorita Dana. Troisième course.—1er Lola; 2e Billy Culbertson; 3e elvdt. Quatrième course.—1er Olga Star; 2e Dundreary; 3e Justice Goebel. Cinquième course.—1er Quidrune; 2e Prairie; 3e Buxton. Sixième course.—1er Alda; 2e Barnard; 3e Taper Tip.

RESULTATS A LA NOUVELLE-ORLÈANS

Première course.—1er Conowingo; 2e Meddling Miss; 3e Our Netta. Deuxième course.—1er Hester Pryne; 2e Talebearer; 3e Karthage. Troisième course.—1er Pari Zareta; 2e J. J. Lillis; 3e Deux démarreurs. Quatrième course.—1er Anna Kruter; 2e Brion Born; 3e Lynda Payne. Sixième course.—1er Yenghee; 2e Lynn; 3e Cliff Edge.

Canadien remporte une autre victoire aux dépens de Québec

Les Habitants de Lalonde marchent de succès en succès. — Ils gagnent une partie difficile contre les Bull Dogs et battent la marche dans la course au championnat. — Score 3 à 2.

Québec, 23. — Le Canadien a porté un vilain coup aux aspirations de Québec à l'Arena hier soir. Les locaux, qui menaçaient de prendre position dans le classement des clubs de la Nationale Hockey Association ont subi une dégringolade en règle et sont maintenant en quatrième position.

Le Tricolore a gagné après une lutte chaude et contestée et grâce surtout au splendide travail de Georges Vézina dans les buts. Le score final fut de 3 à 2 et les Bull Dogs peuvent remercier le vieux Paddy Moran si le score n'est pas plus élevé. Les Habitants perceront la défense locale assez souvent pour gagner plusieurs parties. Malone a compté les deux points du Québec, Pitre et Lalonde ont brillé pour le Canadien.

ALIGNEMENT

Québec	Buts
Moran	Vézina
Hall	Point
Corbeau	Canadien

Meilleurs scorers dans les ligues de quilles hier soir

Lapointe, Agriculture	565
Laroque, Agriculture	561
Saylor, Marchands	547
Bradley, Service Civil No 1	547
McGowan, Marchands	530
Ellement, Douanes No 1	524
Foley, Service Civil No 1	523
Wallace, Intérieur No 1	517
Easdale, Marchands	512
Artz, Service Civil No 1	505
Allen, Intérieur No 1	500

PLUS FORTE SERIE SIMPLE

Lapointe, Agriculture, 223.

MEILLEUR SCORE D'EQUIPE

Agriculture, 2902.

HERB SHOCKER ET SAMMY ROSS AVEC NEW-YORK

Donovan a vingt-trois joueurs à Macdonald-Ross et Shocker s'entraînent.

Macdonald, 24. — Le New-York de l'Amérique, qui a fait de Macdonald des quartiers d'entraînement à l'actuel moment sous les armes vingt-trois joueurs dont deux, Ross et Shocker, viennent d'Ottawa dans la Ligue Canadienne. Nick Cullip l'étoile de la Ligue Fédérale, semble avoir l'étoffe d'un joueur hors ligne.

Voici la classification des joueurs:

Position des clubs dans la National Hockey Association

La victoire du Canadien à Québec, hier, le remet en tête de la National Hockey Association et précipite les Bull Dogs en quatrième position. Les Habitants ont maintenant de brillantes chances de décrocher la palme; ils n'ont que six parties à jouer d'ici la fin de la saison, dont plusieurs sur leur propre glace. Ils recevront samedi la visite du Québec et devraient faire un pas de plus vers le haut de l'échelle.

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts	Pc.	Aj.
Canadien	10	7	1	63	57	21	588	16
Wanderers	10	8	0	76	80	20	556	6
Ottawa	10	8	0	57	46	20	566	6
Québec	8	8	2	65	71	18	500	6
Toronto	5	12	1	61	85	11	294	6

Parties Samedi.—Québec à Canadien.—Ottawa à Toronto.

Partie Lundi.—Wanderers à Ottawa.

Position des clubs à la Côte du Pacifique

	G.	P.	Pr.	Ctre	Pc.
Portland	12	5	65	48	706
Vancouver	9	8	69	62	529
Seattle	9	8	66	61	529
Victoria	4	13	67	98	235

LA SÉRIE DE BALLE AU CAMP EST OUVERTE

Macdonald, 24. — La saison de balle au camp est ouverte. Du moins le son du bâton qui rencontre la pilule et les cris des joueurs se font encore entendre dans cette section du pays.

Une escouade d'athlètes du New-York de la Ligue Américaine est rendue sur les lieux et les exercices sérieux commenceront cet après-midi.

Les joueurs ont visité le parc hier et sous l'œil vigilant de Wild Bill Donovan, ils ont fait de la course et ont frappé la balle à tour de rôle. Le gérant a réuni ses employés hier après-midi à l'Hôtel-de-Ville et leur a tracé un programme pour la saison préliminaire. Le gérant dit que New-York avait l'intention de se débarrasser cette année et qu'il fallait se mettre à l'œuvre immédiatement.

LA SÉRIE DE BALLE AU CAMP EST OUVERTE

Macdonald, 24. — La saison de balle au camp est ouverte. Du moins le son du bâton qui rencontre la pilule et les cris des joueurs se font encore entendre dans cette section du pays.

Une escouade d'athlètes du New-York de la Ligue Américaine est rendue sur les lieux et les exercices sérieux commenceront cet après-midi.

Les joueurs ont visité le parc hier et sous l'œil vigilant de Wild Bill Donovan, ils ont fait de la course et ont frappé la balle à tour de rôle. Le gérant a réuni ses employés hier après-midi à l'Hôtel-de-Ville et leur a tracé un programme pour la saison préliminaire. Le gérant dit que New-York avait l'intention de se débarrasser cette année et qu'il fallait se mettre à l'œuvre immédiatement.

Macdonald, 24. — La saison de balle au camp est ouverte. Du moins le son du bâton qui rencontre la pilule et les cris des joueurs se font encore entendre dans cette section du pays.

Une escouade d'athlètes du New-York de la Ligue Américaine est rendue sur les lieux et les exercices sérieux commenceront cet après-midi.

Les joueurs ont visité le parc hier et sous l'œil vigilant de Wild Bill Donovan, ils ont fait de la course et ont frappé la balle à tour de rôle. Le gérant a réuni ses employés hier après-midi à l'Hôtel-de-Ville et leur a tracé un programme pour la saison préliminaire. Le gérant dit que New-York avait l'intention de se débarrasser cette année et qu'il fallait se mettre à l'œuvre immédiatement.

Macdonald, 24. — La saison de balle au camp est ouverte. Du moins le son du bâton qui rencontre la pilule et les cris des joueurs se font encore entendre dans cette section du pays.

Une escouade d'athlètes du New-York de la Ligue Américaine est rendue sur les lieux et les exercices sérieux commenceront cet après-midi.

Les joueurs ont visité le parc hier et sous l'œil vigilant de Wild Bill Donovan, ils ont fait de la course et ont frappé la balle à tour de rôle. Le gérant a réuni ses employés hier après-midi à l'Hôtel-de-Ville et leur a tracé un programme pour la saison préliminaire. Le gérant dit que New-York avait l'intention de se débarrasser cette année et qu'il fallait se mettre à l'œuvre immédiatement.

Macdonald, 24. — La saison de balle au camp est ouverte. Du moins le son du bâton qui rencontre la pilule et les cris des joueurs se font encore entendre dans cette section du pays.

Une escouade d'athlètes du New-York de la Ligue Américaine est rendue sur les lieux et les exercices sérieux commenceront cet après-midi.

Les joueurs ont visité le parc hier et sous l'œil vigilant de Wild Bill Donovan, ils ont fait de la course et ont frappé la balle à tour de rôle. Le gérant a réuni ses employés hier après-midi à l'Hôtel-de-Ville et leur a tracé un programme pour la saison préliminaire. Le gérant dit que New-York avait l'intention de se débarrasser cette année et qu'il fallait se mettre à l'œuvre immédiatement.

Macdonald, 24. — La saison de balle au camp est ouverte. Du moins le son du bâton qui rencontre la pilule et les cris des joueurs se font encore entendre dans cette section du pays.

Une escouade d'athlètes du New-York de la Ligue Américaine est rendue sur les lieux et les exercices sérieux commenceront cet après-midi.

Les joueurs ont visité le parc hier et sous l'œil vigilant de Wild Bill Donovan, ils ont fait de la course et ont frappé la balle à tour de rôle. Le gérant a réuni ses employés hier après-midi à l'Hôtel-de-Ville et leur a tracé un programme pour la saison préliminaire. Le gérant dit que New-York avait l'intention de se débarrasser cette année et qu'il fallait se mettre à l'œuvre immédiatement.

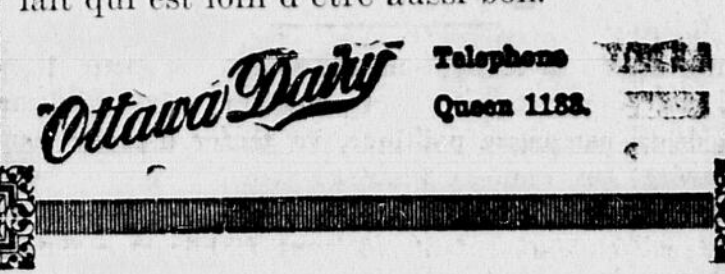
Macdonald, 24. — La saison de balle au camp est ouverte. Du moins le son du bâton qui rencontre la pilule et les cris des joueurs se font encore entendre dans cette section du pays.

Une escouade d'athlètes du New-York de la Ligue Américaine est rendue sur les lieux et les exercices sérieux commenceront cet après-midi.

Les joueurs ont visité le parc hier et sous l'œil vigilant de Wild Bill Donovan, ils ont fait de la course et ont frappé la balle à tour de rôle. Le gérant a réuni ses employés hier après-midi à l'Hôtel-de-Ville et leur a tracé un programme pour la saison préliminaire. Le gérant dit que New-York avait l'intention de se débarrasser cette année et qu'il fallait se mettre à l'œuvre immédiatement.

Les Citoyens d'Ottawa

jouissent de meilleur lait à plus bas prix que n'importe quelle autre ville du Canada. Cela est dû surtout aux méthodes coopératives employées par la Ottawa Dairy. D'autres grandes villes, — Montréal, Toronto et Winnipeg — paient toutes 10c la pinte un lait qui est loin d'être aussi bon.



PETITES ANNONCES

ON DEMANDE des tailleurs d'expérience pour tailler avec les machines électriques. S'adresser à la manufacture de vêtements. Smart Woods Ltd., avenue Laurier, Hull. 270-3

ON DEMANDE—Un homme d'expérience pour la vente des automobiles. S'adresser à J. Alphonse Langelier, 312 rue Wellington, Ottawa. 270-6

ON DEMANDE une servante pour travail général à 173 rue Saint-André. 271-3

ON DEMANDE—Une servante générale. Références exigées. S'adresser au No 102, Marlborough Ave. Téléphone Rideau 632. 272-3

ON DEMANDE—A louer une ferme de 100 à 200 acres, à termes fixes ou à moitié profits et à bail pour 3 ou 5 ans entre Ottawa et Trois-Rivières vers le 15 avril. Avec instruments agricoles préférés. Faites connaître vos conditions à Casier Postal 288, Pembroke, Ont. 273-6

ON DEMANDE—Une ménagère bien recommandée pour une famille sans enfant. S'adresser au No 404, rue MacLaren. Téléphone Queen 654. 273-3

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à J. A. Bélanger, 28 rue Ledue, Hull. 273-3

ON DEMANDE—Une servante dans une famille de 3 personnes. S'adresser à 38 rue Ledue. 273-3

ON DEMANDE—Un Curé de paroisse à quelques milles de la ville demande une ménagère pour prendre la direction entière de la maison. S'adresser par lettre à L. C. Le Droit. 273-jno

ON DEMANDE—Une servante générale sachant faire la cuisine à l'hôtel Sirdar, 191 rue Rideau. 273-3

A LOUER—Chambre dans famille privée. Avenue Guignes près Sussex. Prix modéré. S'adresser à R.C. Le Droit. 267-3

A LOUER—Terrain à jardinier, 11 arpents, dans le village de Cyrville, bonne maison, écurie, etc., première classe de terre, bonne condition. 9e rue, 256 Stewart, Phone Rideau 289. 271-6

UN CHAUFFEUR — Mécanicien licencié pour Ontario demande emploi comme chauffeur pour truck ou automobile. On pourra fournir de bonnes références. S'adresser à H. Bélanger, Clarence Creek, Ont. 267-6

A LOUER—Un bon magasin, spacieux, bien éclairé un coin très passant; c'est un endroit excellent pour le commerce dans la ville d'Ottawa; près du marché public, sur la voie des tramways. Pour autres particularités, s'adresser au "Droit" Ottawa. jno

A LOUER—Chambre ou maison. S'adresser à Mme A. C. Champagne, 153 rue Des Cèdres, Clarks town. 1f

A VENDRE—Une clarinette d'orchestre à très bon marché. S'adresser à 12 Le Droit. 274-3

A VENDRE—Appartements en brique chauffés à l'eau chaude et possédant toutes les améliorations modernes situés à la Côte de Sable. Rapportant profit net de 11 pour cent. Aussi maison de brique à trois côtés bien louée \$8.500. S'adresser à Beaudet et Brisson, Chambre 53 édifice Banque Nationale, 18 rue Rideau. Tél. Queen 690 le jour et R. 601 et R. 1432 le soir. 274-jno

A VENDRE—Maison de trois côtés en brique à la côte de sable, pourvue de toutes les améliorations modernes et rapportant un profit net de 11 pour cent. Situés dans la rue Hastey. Prix \$8.500. Conditions faciles. S'adresser à Edifice Banque Nationale, 18 rue Rideau, Chambre 53 au 4ème étage. Téléphones le jour Queen 690, le soir Rideau 601, ou Rideau 1432 le soir. 272-jno

PERDU—Samedi le 19 courant un lorgnon avec boîtier. Retourner à Provost et Allard, 47 rue Clarence. Tél. R. 3 ou 4. 271-3

A VENDRE—Une clarinette d'orchestre à très bon marché. S'adresser à 12 Le Droit. 274-3

A VENDRE—Appartements en brique chauffés à l'eau chaude et possédant toutes les améliorations modernes situés à la Côte de Sable. Rapportant profit net de 11 pour cent. Aussi maison de brique à trois côtés bien louée \$8.500. S'adresser à Beaudet et Brisson, Chambre 53 édifice Banque Nationale, 18 rue Rideau. Tél. Queen 690 le jour et R. 601 et R. 1432 le soir. 274-jno

A VENDRE—Maison de trois côtés en brique à la côte de sable, pourvue de toutes les améliorations modernes et rapportant un profit net de 11 pour cent. Situés dans la rue Hastey. Prix \$8.500. Conditions faciles. S'adresser à Edifice Banque Nationale, 18 rue Rideau, Chambre 53 au 4ème étage. Téléphones le jour Queen 690, le soir Rideau 601, ou Rideau 1432 le soir. 272-jno

PERDU—Samedi le 19 courant un lorgnon avec boîtier. Retourner à Provost et Allard, 47 rue Clarence. Tél. R. 3 ou 4. 271-3

A VENDRE—Une clarinette d'orchestre à très bon marché. S'adresser à 12 Le Droit. 274-3

A VENDRE—Appartements en brique chauffés à l'eau chaude et possédant toutes les améliorations modernes situés à la Côte de Sable. Rapportant profit net de 11 pour cent. Aussi maison de brique à trois côtés bien louée \$8.500. S'adresser à Beaudet et Brisson, Chambre 53 édifice Banque Nationale, 18 rue Rideau. Tél. Queen 690 le jour et R. 601 et R. 1432 le soir. 274-jno

PERDU—Samedi le 19 courant un lorgnon avec boîtier. Retourner à Provost et Allard, 47 rue Clarence. Tél. R. 3 ou 4. 271-3

NE TOUSSEZ PLUS

La toux la plus bénigne peut aboutir brusquement à une attaque mortelle de pneumonie ou de bronchite. C'est pourquoi toute négligence peut vous être fatale. Dès la première apparition d'un rhume, prenez le

TAROL

C'est le remède souverain contre toutes les maladies causées par le froid: rhumes, toux, grippe, mal de gorge, affections pulmonaires, troubles bronchiaux, etc.

EN VENTE PARTOUT: 25c.

Ne souffrez plus des maux que l'on occasionne l'asthme, guérissez-vous complètement en prenant des PILULES CARDINALES du Dr. Ed. Morin: En vente partout: 50c la boîte.

Si votre fournisseur n'a pas nos spécialités, écrivez directement à

DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, — QUEBEC, Canada

Demandez l'Almanach du Dr. Ed. Morin, Grátis sur demande.

CANADIAN NORTHERN ALL THE WAY

THIS TRAIN FOR WINNIPEG VANCOUVER AND THE PACIFIC COAST

Les trains laissent Ottawa, Gare Centrale à 1.10 p. m. tous les lundis, mercredis et vendredis.

Pour Winnipeg, Calgary, Regina, Vancouver et les points intermédiaires. — Trains éclairés à l'électricité.

Raccourcissement à Toronto, Winnipeg et Vancouver. Billets et dortoirs réservés au bureau de la ville, 34 rue Sparks, ou à la gare Centrale ou S. J. MONTGOMERY, Agent des voyageurs pour la ville.

A CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE FAIT LEUR PROVISION DE CHARBON

Nous disons, hâtez-vous, car en achetant à présent vous économiserez de l'argent, et de plus vous vous assurerez d'un meilleur service. Nous en avons en quantité de toutes les grosses, Cendre blanche ou Cendre rouge. N'oubliez pas que notre bureau est à

38 RUE SPARKS. — Téléphones, QUEEN 860 et 861

O'Reilly & Belanger, Limited

L'Almanach du Peuple

PUBLIE PAR

LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Ltée, MONTREAL

est toujours de plus en plus intéressant et instructif. Voulez-vous un renseignement précis sur les députés aux Communes ou aux Législatures, sur les cours de justice, même sur les principaux événements de la guerre, vous les trouvez dans

L'ALMANACH DU PEUPLE

En vente chez tous les bons libraires ou chez les éditeurs.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Ltée, 70, ST-JACQUES, MONTREAL



L'EGLISE ST-REDEMPTEUR

M. le curé Carrière a accordé hier le contrat pour la construction du soubassement de la nouvelle église de St-Redempteur, à MM. Noel et Monette, les entrepreneurs qui ont construit la magnifique église des Capucins. Le montant du contrat est de \$50,000.

Le soubassement sera construit d'abord et ensuite on demandera plus tard de nouvelles soumissions pour le corps de l'église qui devra être un monument magnifique qui fera certainement honneur aux dévots paroissiens de St-Redempteur.

L'église complètement terminée coûtera \$149,000. Elle aura 210 pieds de long et aura un portail de 75 pieds de largeur.

Les travaux commenceront sous peu. Immédiatement après les retraites du carême, qui se termineront dans une semaine, on commencera la démolition de l'ancienne église et ensuite les travaux de reconstruction commenceront et seront poussés avec activité sous la surveillance de l'architecte Brodeur de Hull.

Les retraites du carême seront prêchées par les RR. PP. Gena, de Sherbrooke, et Pampalon, d'Ottawa, Rédemptoristes.

La retraite des Dames se terminera dimanche après-midi et ensuite commencera la retraite des hommes et des jeunes gens.

M. l'abbé Martin, récemment ordonné à la prêtrise, vient d'être nommé deuxième vicaire de la paroisse de St-Redempteur.

LE RETOUR

La délégation partie pour Québec dans le but de rencontrer le ministre des Travaux Publics et le Premier Ministre au sujet du pont de la Gatineau et de la construction

d'une école technique, sera de retour ce soir à Hull.

Les délégués nommés par le Conseil pour aller comparaître devant le Conseil d'Hygiène Provincial de Québec à Montréal, devront partir pour être présents au Conseil à 3 heures de l'après-midi, demain.

PARADE

Nos petits ouvriers ont paradé hier soir aux flambeaux dans les rues de la ville, en grand nombre, tambour et clairons en tête. Cette parade était organisée en l'honneur des petits enfants Canadiens français d'Ottawa qui se conduisent si vaillamment en face de l'injuste agresseur de Toronto.

Bravo, les jeunes de Hull.

FETE

Une joyeuse réunion d'amis a été donnée par Mme Diana Jetté, samedi soir, le 22, à sa résidence No 33 rue St-Bernard, Hull.

On remarquait parmi les invités, M. T. Barnabé, Mme Daigneault, M. et Mme O. Langlois, M. et Mme A. Barnabé, M. et Mme N. Moisan, M. et Mme A. Goulet, M. et Mme C. Handy, M. et Mme Harvisat, M. et Mme Albert, M. Charbonneau et Mme Harvisat, M. Charbonneau et Mme Ouellette, M. E. Albert et Mme P. Langlois, M. Bilodeau et Mme V. Charbonneau, M. E. Daigneault et Mme L. Charbonneau, M. N. Barnabé, Mme Desmarais, M. R. Langlois et Mme L. Langlois, M. E. Albert et Mme L. Ouellette, M. A. Goulet, M. A. Langlois, M. O. Goulet, M. A. Handy, M. R. Handy, M. W. Albert, M. M. Daigneault, M. G. Albert.

Les frais de la musique ont été faits par M. Lanctôt. Un superbe réveillon fut servi et on se sépara à une heure très avancée dans la nuit. — Communiqué.

FUNERAILLES DUHAMEL

Hier après-midi, à 3.30 heures, ont eu lieu les funérailles de Gabrielle Duhamel, décédée à l'âge de cinq ans et cinq mois. C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis que le cortège funèbre quitta la maison mortuaire pour se diriger vers l'église et le cimetière.

Parmi ceux qui formaient le cortège de la chère défunte, on remarquait M. J. A. Duhamel, son père; Antonio et Paul, ses frères; son grand-père, M. Onésime Monette; ses oncles, MM. Paul et Armand Monette; M. Ch. Gauthier; MM. J. Keane et Steapleton, chefs du Bureau de Bienfaisance de l'hôtel de ville, dont fait partie Mlle Irène Duhamel.

M. et Mme J. A. Duhamel tiennent à remercier tous les employés de ce même bureau pour la magnifique couronne de fleurs qu'ils ont envoyée.

M. et Mme Duhamel remercient également tous ceux, parents ou amis, qui, de quelque façon, ont participé à leur profonde douleur.

REVOLTE A CONSTANTINOPLE

Athènes, 24. — On dit ici que la chute d'Erzeroum a jeté la panique à Constantinople. La population est révoltée en bloc contre les "Jeunes Turcs" à cause de leur manque de système et d'organisation.

CHEZ LES RUSSES

Petrograd, 24. — Si l'on en juge par les discours prononcés hier et aujourd'hui à la Douma, les Russes vaincront et triompheront envers et contre tous.

L'écolière avait des étourdissements fréquents

Elle était faible et épuisée, mais la nourriture du Dr Chase pour les nerfs, l'a guérie complètement.

L'âge le plus critique pour une fille, c'est quand elle va en classe, qu'elle est forcée par la rivalité d'acquiescer de son plus fort pour se préparer aux examens. Au moment où il lui faudrait prendre de l'exercice, prendre l'air, pour se garder le sang pur et riche, elle doit s'astreindre à l'étude. Est-il étonnant alors qu'elle éprouve sa santé et souffre des maux de tête, de l'indigestion, de la perte d'appétit et des excès de faiblesse et d'étourdissements.

Le cas décrit dans cette lettre est une bonne preuve et on peut y voir les beaux résultats de l'emploi de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Mme H. Houston, Highland Grove, Ont., écrit: "Quand elle suivait ses classes, ma fille était faible et épuisée. Elle avait souvent des étourdissements et rien de ce que nous essayions ne semblait lui faire du bien. On nous conseilla d'essayer la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, ce que nous fîmes

mes avec les meilleurs résultats. Il me fait plaisir de vous dire qu'après avoir employé cinq boîtes de Nourriture pour les Nerfs elle était complètement guérie et qu'elle n'eut plus d'étourdissements."

Ce récit est certifié par M. Hamilton Houston, juge de paix. La raison pour laquelle la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est si efficace dans des cas de cette nature, c'est qu'elle a un très grand influence pour former le sang. En créant une abondance de riche sang rouge, elle active l'action du cœur, ravitalise les nerfs épuisés et reconstruit l'organisme sous tout rapport.

L'appétit revient, la digestion se fait mieux, on repose et dort bien et on sent qu'on a plus d'énergie dans chaque organe du corps. La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs fait des merveilles pour les hommes, les femmes et les enfants dont l'organisme est affaibli et épuisé. 50c la boîte, 6 pour 2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou d'Edmondson, Bates and Co., Limited, Toronto.

LA PHILHARMONIQUE A UN NOUVEAU SUCCÈS

La chorale canadienne-française applaudie par un auditoire d'élite, au Russell. — Des artistes de grand talent rendent de façon impeccable deux compositions difficiles et du plus haut mérite.

Le concert de la Philharmonique au théâtre Russell, hier soir, restera dans les annales de la Capitale comme l'événement social et musical de la saison 1916. Le beau succès remporté par un groupe d'étoiles Canadiennes françaises qui avaient gracieusement placé leurs talents à la disposition d'une œuvre patriotique est une preuve évidente que notre population joue un rôle prépondérant dans les cercles artistiques d'Ottawa.

Jamais, joli programme n'a été si bien exécuté et ceux qui ont eu la bonne fortune d'applaudir un triomphe du sympathique directeur et de sa phalange d'artistes sont unanimes à déclarer que la Philharmonique est de taille à lutter avec les meilleures organisations du genre, non seulement dans cette province, mais dans tout le pays.

Patronage distingué

La soirée était sous le distingué patronage de L. A. R. le Duc et la Duchesse de Connaught et une assemblée d'élite se pressait dans le théâtre, il est à regretter cependant que l'assistance ne fut pas aussi considérable qu'elle aurait dû l'être, surtout si l'on considère le but que se proposent les directeurs. Une certaine apathie semble régner chez la population de la Capitale, quand il s'agit de soirées musicales; il semble que les tracasseries du commerce effacent graduellement les instincts artistiques de nos concitoyens.

La Philharmonique a prouvé hier soir qu'elle était supérieure à tout ce qui s'est vu ici depuis de longues années, elle a aussi prouvé qu'elle voulait faire sa part dans le grand conflit. Toutes les recettes ont été versées au fonds patriotique; M. Emanuel Tassé, le grand sport, président de la Chorale s'est chargé des frais d'organisation.

Lucia di Lamermoor splendide

Le programme comprenait deux parties. La soirée débuta avec Gallia, ce chef-d'œuvre de Gounod, exécuté de façon magistrale par la Chorale. Madame N. M. Mathé, soliste se fit admirer par la souplesse de sa voix et la richesse de son timbre.

Mention particulière doit être faite de Mlle Julia Arduin, de Hull, qui a de véritables talents de grande cantatrice. Elle a rendu avec précision les variations difficiles et toutes les couleurs de l'Air des Bijoux, extrait de Faust.

Remarquons ici que nos artistes sont d'égale force dans l'exécution des opéras les plus compliqués et dans l'exécution de scènes bibliques qui sont toujours d'un solennel difficile à rendre et qui laisse une large enveloppe aux talents individuels.

M. Louis Forget est un maître du violoncelle; il a rendu avec expression un Andante et un Intermezzo. La pièce de résistance cependant fut le "Lucia di Lamermoor" de Donizetti, immortalisé par les Caruso, les Calvé, les Bechman et autres célébrités.

Le sextette qui rendit cet extrait hier soir ne porte peut-être pas les noms des fameux chanteurs et fameuses cantatrices, mais comme amateurs, ce groupe de six artistes est difficile à surpasser.

Hull et Ottawa possèdent de véritables talents; il y avait Mlle Angéline Gagnon et Madeleine Reinhardt, voix légères et fortes à la fois dont le ton soprano est d'une pureté et d'un charme parfaits; il y avait MM. P. Lamoureux, Miville Belleau, Rodolphe Guibord et A. Poulet un quatuor de riches voix, basses et ténors, qui ne sont plus à leurs débuts. Ces six artistes ont soulevé un enthousiasme indescriptible.

Rebecca scène puissante

M. Sylvio Authier, violoniste et directeur musical au Château, Louis Forget, violoncelliste; Alban Moss, pianiste ont terminé la première partie du programme en jouant un Concerto. Ils ont été applaudis à outrance et ils ont provoqué l'admiration de leur auditoire. Ces messieurs sont des artistes accomplis; ils se sont établis solidement auprès du public amateur du beau, car ils ont révélé de nouvelles qualités que tous soupçonnaient en eux sans peut-être les connaître.

Les amateurs du beau eurent le plaisir d'applaudir les qualités vertueuses des membres de la Chorale lorsqu'ils rendirent la scène très difficile de Rebecca, scène biblique qui demande beaucoup d'aptitudes et de talents spéciaux. La Chorale a ajouté un nouveau succès à sa longue liste.

Le triomphe de Pouget

Rebecca est de César Franck et le sage a mis dans cette composition

toutes les ressources d'un talent fertile. Lorsque le directeur, M. Mathé fit le choix de cette scène, il dut tout d'abord retenir les services d'étoiles capables d'interpréter fidèlement les rôles principaux de Rebecca et d'Eliezer; il avait deux artistes consommés dans Mlle Maud Pouget, cette soprano de talent qui avec un peu d'entraînement deviendrait une des meilleures cantatrices du continent, et dans M. Poulet, baryton, à la voix sonore et bien cadencée, d'une précision admirable; d'un pouvoir extraordinaire permettant toutes les nuances sans jamais tomber dans l'exagération. La voix de Mlle Pouget est d'une richesse et d'un coloris rares chez une jeune cantatrice. Elle a remporté le plus beau triomphe de sa carrière. De magnifiques gerbes furent présentées aux dames et demoiselles solistes; il est regrettable qu'une seule, dont le talent est réellement supérieur ait été oubliée.

Un véritable régal

Un orchestre choisi dans la direction de M. Albert Tassé accompagnait le chant de cette scène. La soirée fut un véritable régal. Pour clore la fête, M. Miville Belleau, l'heureux propriétaire d'une voix de basse riche et simple, remplit le théâtre des accents martiaux de la Marsaillaise, puis la Chorale rendit le "O Canada" de Lavallée et de Tremblay.

Tous sont unanimes à présenter leurs félicitations les plus sincères à M. Charles Paré, le pianiste qui exécute avec aisance les accompagnements les plus difficiles et surtout au sympathique directeur de la Philharmonique, M. N. M. Mathé, qui a vraiment raison d'être fier du succès remporté par ses protégés. Le public artistique lui saura gré des fatigues qu'il s'impose, il n'oubliera pas le dévouement inlassable de celui qui a su doter la ville d'une organisation puissante et assurer à la Capitale une place dans le grand monde de la musique.

BOIS SEC

Profitez de l'occasion qui vous est offerte en achetant votre bois sec pour \$1.75 le voyage. Aussi charbon et bois franc à bonnes conditions.

M. CYRILLE CHARRON

Connu de tout le monde pour donner de gros voyages. 143 rue Ledue, Hull, Tél. Queen 8045. 130.2.3.16

ENCORE 100 HOMMES

Et notre section canadienne-française sera complète, adressez-vous immédiatement au bureau de recrutement du 154e régiment édifiée Arcade, rue Sparks, Ottawa, conditions spéciales pour hommes mariés.

H. L. CHRISTIE-LEITCH

Lieutenant

EUGENE LEDUC

TENOR Du Conservatoire Von Ende, N.Y. Professeur de Chant

Studio: Chambre 309, Edifice Plaza COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX

Résidence: 66, ave Laval, Hull

LES ÉPICIERS ONT UN BEAU BANQUET

Le magnifique travail que font les épiciers pour le commerce en général et pour la population d'Ottawa a été mis en évidence au banquet annuel de l'Association des épiciers de détail servi dans le Temple des Maçons hier soir. De nombreux discours ont été prononcés et les trois cents assistants ont fort apprécié les remarques très à propos des orateurs. Tous ont fait allusion à la grande guerre qui sévit actuellement en Europe et qui a amené l'Empire à prendre les armes. Tous ont fait des vœux pour le succès des Alliés et M. A. E. Fripp M.P. a vanté la noblesse de caractère des vaillants fils du Canada et des vaillants fils d'épiciers et d'autres professions qui avaient volé au secours de la mère-patrie.

M. A. E. Provost, dans un bref discours rappela que les épiciers étaient appelés à porter leur large part du coût de la guerre; ce sont eux qui sont le soutien principal des familles de nos soldats et s'ils n'hésitent pas à faire connaître un secret, ils diraient comment ils font de gros crédits à des familles qui seraient précipitées dans une misère noire, si elles étaient laissées à elles-mêmes.

MM. les commissaires Nelson et Fisher ont déclaré que les épiciers d'Ottawa étaient mieux organisés que dans plusieurs grandes villes d'Amérique. M. Fisher insista sur le principe de l'économie. D'autres discours ont amené à sa conclusion une des plus brillantes soirées dans les annales de l'Association.

Le comité suivant avait préparé la fête: A. G. Johnston, T. Collins, Frank Burgess, A. E. Moreland, Alex. Phillips et L. Hurteau, secrétaire.

Une femme seule qui entretient les bureaux le matin trouvera une chambre pour accompagner une femme le jour. S'adressez à T. J. Le Droit. 274-2

Le Dr J. H. W. Allari Rideau Terrace, Ottawa avertit ses clients que le temps de faire examiner les arbres est arrivé. Il est encore à leur disposition pour préserver leurs arbres des mille maladies qui se déclarent à l'approche du printemps. S'adresser à T. J. R. 1698. 274-3

AVIS DE VENTE

"Temporary Billing's Bridge." Les soumissions adressées au président et aux membres du bureau de contrôle seront reçues par le secrétaire du bureau de contrôle, Hôtel-de-Ville, Ottawa, jusqu'à 4 heures p.m., mardi, le 29 février, 1916, pour l'achat et l'élévation de la structure connue sous le nom de "Temporary Billing's Bridge". Toute soumission reçue après le temps ci-haut indiqué sera regardée comme informelle.

Les conditions de la vente peuvent être obtenues en s'adressant au bureau de l'ingénieur municipal, hôtel-de-Ville.

La Corporation ne s'engage pas à accepter le plus offrant ni aucun autre.

F. C. ASKWITH

Ingénieur Municipal, Ottawa, 23 février 1916. 274-25

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Toiture du porche Les soumissions scellées, adressées au président ou aux membres du bureau de Contrôle seront reçues par le Secrétaire du Bureau de Contrôle, Hôtel-de-Ville, Ottawa, jusqu'à 4 heures p.m., mardi, le 29 février 1916, en dessous: Offre pour la toiture du porche de l'Hôtel-de-Ville.

Toute offre reçue après le temps ci-haut indiqué sera déclaré informelle. Les indications plus particulières peuvent être obtenues en s'adressant au Bureau de l'ingénieur municipal. La Corporation ne s'engage pas à accepter le moins offrant ni aucun autre.

F. C. ASKWITH

Ingénieur Municipal, Ottawa, 23 février 1916. 274-25

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupe. Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. ROMAIN, Tél. Queen 6272. 32 Sherwood

CANADIAN PACIFIC

OTTAWA — MONTREAL

GARE CENTRALE RUE SPARKS 6.00 a.m., 6.20 a.m., 8.40 a.m., 4.00 p.m., tous les jours, 5.00 p.m., les jours de semaine.

GARE DE LA RUE BROAD 8.32 a.m., les jours de semaine; 5.50 p.m., tous les jours.

OTTAWA — TORONTO

GARE DE LA RUE SPARKS 9.25 a.m., 11.10 p.m., tous les jours; 1.15 p.m., les jours de semaine.

T. MULLINS, C. P. A.

Agent général des voyageurs par bateaux.

Téléphone Queen: 4121-4622

Gare de la rue Sparks: Queen 773.

Gare de la rue Broad: Queen 5770



Il est chic

Toujours parce que le tissu est de la meilleure qualité, que le fini est parfait et que le modèle est nouveau. Il ne coûte que \$15

Haberdashers

Limited

71 rue Bank. Tél. Queen 6973

J. E. Blanchet, prop.

L'endroit pour le vêtement à \$15. 211

POISSON

MOISE LAPOINTE

Marchand de poissons de toutes sortes, frais, salés, fumés, huitres écailées et en coquilles ainsi que volailles et gibier de toutes sortes.

Deux téléphones: RIDEAU 221 et 222.

Fournisseur du Gouverneur-Général le Duc de Connaught.

Entrepreneur

Constructeur

Calixte Dubé

Travaux de menuiserie et de ciment exécutés avec soin et précision. Réparations de toutes sortes exécutées promptement. Tous travaux garantis. Consultez nos prix avant d'aller ailleurs.

219 RUE BELL, OTTAWA

Tél. Carling 2049

A LA SALLE STE-ANNE

Mardi 29 Février

:- Mere et Martyre :-

Troupe d'Edmond d'Aoust

Plan de la Salle chez M. R. J. Bastien, Bijoutier rue Dalhousie et à la Pharmacie Fédérale en face de l'Eglise Ste-Anne. Prix Populaires:

A Travers la Province

BUCKINGHAM, QUE.

A l'hôpital de Haldenbury, le 9 courant s'éteignait paisiblement, Mme Alice David, âgée de 28 ans. Quelques heures avant de rendre son âme à Dieu, elle avait généreusement fait le sacrifice de sa vie, en présence de M^{re} Latulipe qui voulut bien lui-même lui administrer le Saint-Viatique et le Sacrement des mourants. Par permission spéciale, le corps fut exposé, en chapelle ardente, dans le sanctuaire de l'église de Cobalt où une foule pieuse vint rendre les derniers hommages à celle qui s'était fait, durant les sept dernières années de son séjour dans cette ville, une renommée non seulement d'excellente musicienne, mais surtout comme personne distinguée et exemplaire.

Les funérailles eurent lieu à Buckingham et furent des plus imposantes. Le deuil était conduit par ses deux beaux-frères les MM. J. C. Langlois, avocat, A. L. Herbert, courtier, d'Haldenbury; ses oncles les MM. F. A. Beaudry, avocat et recorder de la ville de Buckingham, U. Robert de St-Hyacinthe; ses cousins: les MM. Eugène Lapiere, marchand, F. Beaudry et E. Beaudry, de Buckingham.

Remarqués dans le cortège les MM. G. Dumont, dentiste, D. Lachance, marchand général, G. Loneragan, ingénieur civil, A. Langlois, d'Ottawa, ingénieur civil, J. D. Lefebvre etc. Les porteurs étaient MM. E. J. Leblanc, N. P. J. Talbot, avocat, R. Cameron, H. Cameron, C. Lahaie, A. Bisson.

De l'église de Cobalt à la gare, pour le service funèbre les porteurs étaient les MM. J. A. Châtillon, J. E. Cholette, F. X. Bonnevillie, H. Joannisse, J. R. Morin et A. P. Morrisette.

Comme témoignage de considération et de sympathie des fleurs en grand nombre avaient été envoyées; citons: MM. J. C. Langlois, une couronne; F. A. Beaudry, F. Beaudry, E. Lapiere, J. Patenaude, Cap. McLeod, chacun une gerbe; MM. les porteurs de Cobalt, une couronne; M. A. St-Jacques, Mme A. Pilon, Mme McDougall, Mme Bolan, Mme Demers, Mme Diane des bouquets.

Offrande de messes: MM. A. Morrisette, J. C. Langlois, W. H. Kelly, Mme M. O. David, Mlle R. A. Roy, Mlle A. Roberson.

Bouquets spirituels: Rde Saint-Joseph Thomas, supérieure du couvent d'Aylmer, Rde Sr. Emilie; la famille Lafond, de Cobalt, Mme W. Boivin, Mme E. W. Deau, Mme M. P. Bissonnette, Cobalt, Mme G. Paquette, Mlle A. Philibert, Mlle Villeneuve, Mlle C. Clément, la famille R. Léger, la famille A. Villeneuve, Mlle J. Mousseau, Mlle C. Châtillon, de Buckingham; Mlle J. Nadeau, les élèves du couvent N.-D. de Lourdes d'Ottawa, Mme E. Pommer.

La défunte était très populaire à Buckingham où elle avait fait ses études classiques et musicales, et sa mort a été beaucoup de regrets. Lui survivent pour la pleurer son père et sa mère, M. et Mme L. O. David, deux frères: les MM. Ovide et Edgar; quatre sœurs: Mme J. C. Langlois, de Buckingham; Mme A. L. Herbert, d'Haldenbury, Mlle Rita et Jeanne.

son chevet, jusqu'au dernier instant, sa mère et sa sœur éprouvées ainsi que les religieuses de la maison, récitent en commun les prières des agonisants; son dernier soupir s'exhalait dans un Ave Maria; sa mort fut pieuse comme l'avait été son existence.

Laure Canadienne.

LE PAS, MAN.

Les mines d'or découvertes dans les environs de Le Pas prennent de plus en plus d'importance et des travaux considérables, pour leur mise en rapport, seront entrepris sous peu. Les mines semblent être très riches en or et des essais faits avec du quartz à la surface du sol, ont rapporté de \$18.00 à \$25.00 d'or par tonne.

La Armstrong Trading Co. a expédié, la semaine dernière, 25 tonnes de poissons, pour être transportées en Europe.

Le 17 mars prochain aura lieu, au Pas, une des plus grandes courses de chiens qui existent au monde, à part celle de l'Alaska Derby. La distance que les chiens devront parcourir est de 150 milles, de Le Pas au Lac aux Castors. Les mêmes chiens devront parcourir cette distance et revenir au point de départ morts ou vivants. Cette course promet d'être très intéressante. Les 17 et 18 mars sont deux journées réservées pour les sports d'hiver, car à part la course de chiens, il y aura aussi des courses de raquettes et patineurs.

Les manteaux d'hiver en peaux de caribou, bordés de fourrures, de renards, ainsi que les

gants et les mocassins, de peaux de caribou, brodés à la soie, par les Indiens des alentours, et qui portent nos valeureux "Chariots", qui représentent Le Pas au Bonheur de Winnipeg, semblent avoir été une certaine sensation; car déjà plusieurs commerçants du Pas ont reçu des demandes de ces sortes de manteaux. Le Pas se fait connaître au dehors. Il est vrai qu'il possède certaines choses dans les fourrures que l'on voit très rarement ailleurs qu'ici.

—Naissance.—A M. et Mme A. P. Ducharme, un fils, né vendredi; il fut baptisé sous les noms de Joseph, Noël, Benoît. M. Toussaint Gliboche et Mlle Rosanna Lavalée étaient de cérémonie au baptême.

—Dimanche après-midi, à une assemblée du Cercle Canadien-Français à laquelle assistaient au-dessus de 35 membres, ces derniers se déclarèrent ouvertement pour la prohibition et ont décidé de travailler de toutes leurs forces pour cette cause.

D. F. de TREMANDAN.

Les personnes désirant obtenir des informations sur Le Pas et ses environs pourront s'adresser à D. F. de Tremandan, secrétaire de la Société de St-Jean-Baptiste, qui se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes qui lui seront faites.

D. F. de T.

NORTH BAY, Ont.

—M. l'abbé L. Euyer, MM. le Dr. Bédard, M. Marceau, F. Gratton, O. Larocque, Tom Lefrançois et D. Boisjoli assistaient au congrès de la langue française à Ottawa, la semaine dernière. M. le curé L. Euyer, au prône, dimanche dernier, a su répondre au désir de tous ses paroissiens, en leur donnant un compte-rendu de cette manifestation grandiose du patriotisme de la race Canadienne française.

—Nous sommes heureux d'apprendre le complet rétablissement de Madame Ferdinand Gratton.

—Mardi, le 16 février, Mlle Corine Boyer unissait sa destinée à M. X. Brosseau.

—M. Patrick Bédard est allé à Toronto rendre visite à son frère, Emilie, E. E. D., ainsi qu'à son ami, M. A. Clermont, E. E. D.

—Mlle Blanche Lafrance, de l'hôpital Blackwell, de New-York, est de retour dans sa famille.

—Mlle Henriette Lefèvre, garde-malade, nous a quittés pour Saint-Paul, Minn.

—Dimanche dernier, Mlle Angèle Tremblay, Imelda Pilon, Evelyn Marleau et Bertha Larocque, accompagnées de MM. Vicil Benoit, Cécil Doyle, Pat. Bédard et Roméo Bédard, étaient les hôtes de M. et Mme F. Gratton.

—M. Paul Marceau fait maintenant partie du 150^{ème} bataillon.

—Nos vœux au profit de notre Église Canadienne française remportent de beaux succès. Le dernier a réalisé la somme de \$70. Nos félicitations à Mlle Imelda Pilon et à M. Jean Trotter, qui ont gagné les premiers prix de \$5 en or.

Kerjeanne.

VILLE-MARIE, Qué.

Convalescence. Madame A. Renault est retournée chez elle après un séjour de trois semaines à l'hôpital.

Malade. M. Léon Lepage est gravement malade, et sa famille est dans la plus vive anxiété.

Naissance. M. et Mme E. de la Chevrotière font part à leurs amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Emma, Angéline, Parrain et marraine, M. et Mme Simard.

Automobiles. Les MM. Blais, de Cobalt, sont actuellement en ville. A la demande des propriétaires d'automobiles Ford, ils sont venus mettre ces voitures en bon état pour la prochaine saison.

Transaction. M. Frank Dussault, mécanicien, de Porcupine, a fait l'achat de la terre de M. J.-B. Jodoin, de St-Bruno de Guignes.

Les nombreux lecteurs du Droit du Témiscamingue constatent avec plaisir que l'on pense un peu à eux, quand on parle de leur "merveilleux" pays; ce nom magique éveillé l'attention de ses habitants, quand il est écrit, même en caractères minuscules dans l'imprimé. Est-ce que vraiment il y aurait encore de ces bonnes âmes qui s'intéressent à nous? Nous disons donc à ceux qui ont la plume en mains et la parole en bouche de ne pas perdre courage. Mais d'écouter et de crier et qu'ils seront lus et entendus ne fussent que par curiosité.

HANMER, Ont.

Décès. Après trois mois de maladie supportée avec patience et résignation à la volonté divine, s'éteignait doucement dimanche dernier, Madame Napéon Lamoureux, née Lisa Lachance. Elle était âgée de 48 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, les fils: Téléphore, Philias, Yves, Wilfrid, Emile et Alcide; deux filles: Marie et Lucie; et quatre filles: Rosa, Ida, Maria et Florence.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi 15 février à huit heures et demie. Un long cortège de parents et d'amis accompagnait la défunte à sa dernière demeure. Sur sa tombe, trop tôt ouverte, ses amis déposèrent une fervente prière pour le repos de son âme; ils offrirent aussi à la famille en deuil leurs plus vives condoléances.

NORD TEMISCAMINGUE, QUE.

Projets à l'horizon

On nous annonce que samedi le 26 février une assemblée importante sera tenue chez M. Comte Perreault de Notre-Dame-du-Quinze, par des conférenciers venus des principales localités du Témiscamingue, et une autre aura lieu le lendemain dimanche 27 février à Nord Témiscamingue. Nos concitoyens, à l'effet de toute initiative propre à faire "mousser" les affaires, et intéressés à toute mesure préconisant le progrès de la situation agricole et financière viendront en grand nombre entendre les éloquentes orateurs. Il s'agit apparemment d'un vaste projet de coopérative générale pour tous nos compatriotes du comté de Témiscamingue.

Le Sanctuaire de nos petits enfants

Nous apprenons tous avec joie ces jours derniers que M. Henri Robertson de Nord Témiscamingue avait accepté le contrat pour la reconstruction de notre école paroissiale. M. Robertson dont la compétence et l'esprit d'entreprise sont connus de tous rend un service inappréciable à la population. M. Robert, habile menuisier et ingénieur expert en construction sera le principal contre-maître pour M. Robertson, et dirigera les travaux.

M. P. Ranger, président des commissaires dont le zèle n'est égalé que par le sens autorisé des affaires, a beaucoup contribué à ce heureux résultat. Merci à ceux qui se dévouent pour l'intérêt commun.

Malgré son nom à résonance anglaise, M. H. Robertson, tout en ayant au cœur quelques gouttes du meilleur sang écossais, est un compatriote canadien-français de la plus authentique descendance, et ne se fait pas scrupule de s'en enorgueillir.

Souhaitons que l'entreprise de notre future école paroissiale, le palais scientifique de nos petits étudiants et le sanctuaire intellectuel de nos plus chers, sera menée rapidement à bonne fin, et que la magnifique construction, surgira bientôt sur le promontoire à côté de l'église locale pour l'instruction suivie de nos petits enfants.

Georges-Antoine.

LUSKVILLE, QUE.

En voyage

Madame Jérémie Desjardins est allée à Saint-Jovier visiter sa mère malade.

Mariage

Le 28 février, M. Hormidas Perrier conduira à l'autel Mlle Maria Lussignea. Aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Malade

L'école No. 1 est fermée depuis bientôt deux semaines. Ah! l'institutrice n'est pas en grève, elle est malade. Madame la Grippe ne l'a pas oubliée dans sa visite peu désirée pourtant.

Bravo pour les courageux Canadiens-français d'Ottawa qui savent lutter si énergiquement pour la revendication de leurs droits! Ce bel exemple devrait faire réfléchir quelques-uns de nos Canadiens-français qui se sont fait fort peu d'entreprendre notre belle langue française de mots anglais à consonnance plus ou moins dure.

Les quelques jours de tempête que nous avons eu ont empêché nos gentilles brimettes de la Baie d'aller patiner... Que ne forment-elles un club de hockey (sic).

Monsieur John Brennan parti pour la ligne du feu l'autisme dernier, n'a pas été épargné par les balles des Boches et une dépêche reçue il y a quelques temps nous apprenait sa mort de brave patriote.

Eloignée.

ST-ISIDORE, TEMISCAMINGUE, QUE.

Bienveillance chrétienne

Une assemblée des paroissiens, convoquée par M. R. Ranger de la Tête du Lac, et M. J. B. Delay, de Notre-Dame-du-Quinze, se croit, à été tenue ici à l'école de St-Isidore dans le but d'étudier plu-

ORGUES ASTEY

Nous sommes les seuls agents pour les orgues Astey et nous en avons toujours de tous les modèles. Convenables pour églises, écoles et loges en magasin. Les prix varient de \$50.00 à \$850.00.

Voyez les orgues Astey avec clavier spécial. Une vraie merveille. Demandez nos catalogues. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks, Ottawa, 259-73-16

Après avoir constaté que l'école serait un endroit propice à la réunion, ces Messieurs confèrent du choix du local avec quelques commissaires, et les enfants, alors en classe, ayant été congédiés de l'école pour la circonstance, la séance s'ouvrit, sans que le président de la commission scolaire ait été prévenu et notifié de cette démonstration.

Or, est-ce précisément parce que le président de notre commission scolaire à St-Isidore est notre ennemi, que l'on est passé outre, et que les formalités d'usage ont été oubliées?

M. Ranger, président en charge, à ce qu'on me dit de la Commission Scolaire de la Tête-du-Lac, trouverait-il de bon aloi si les gens de St-Isidore allaient tout des assemblées à son école du village sans lui en donner avis au préalable, et sans solliciter son approbation? Et M. Delay, ex-président de la Commission Scolaire de la municipalité aurait-il trouvé poli qu'on se fût ingéré dans ses écoles, comme en pays conquis, pour convoquer des réunions, sans que lui-même ne fût ni averti ni invité?

A coup sûr, le but n'est pas de reléguer le prêtre dans sa sacristie, et de lui faire sentir indument qu'il n'a pas qualité ni mandat pour gérer les écoles ni s'occuper de la chose publique. Loin de là, on n'est pas à ce point "modéré" d'indifférence religieuse ni de principes évangéliques.

Par ailleurs, serait-ce parce que notre curé est une véritable personnification de bonté et de tolérance qu'il fut pour ainsi dire, ignoré? La chose paraîtrait si étrange, qu'on se refuse à bon droit à la supposer.

En vérité, il ne s'agit nullement d'affaiblir ces deux Messieurs des "oreilles d'âne" du libéralisme, encore moins des "verrues" de l'anticléricalisme, ni M. Ranger, ni même M. Delay, sans contredit, ils paraissent intègres, et pourraient en toutes circonstances "montrer patte blanche".

Et puis, eût-il été inopportun que notre digne curé fut convoqué à cette assemblée d'amis; la réunion aurait peut-être obtenu un meilleur succès. On ne voit pas bien l'avantage dérivé en se privant sans à propos de l'aide de personnes sympathiques et compétentes.

Pour ma part, veuillez-le croire, tout en faisant profession d'être bon chrétien, je ne suis pas un "abonné" de la commission quotidienne ni un "généraliste" assidu de rosiers, néanmoins, je croirais devoir m'adresser des reproches, soit à titre d'impolitesse ou d'indifférence, (surtout à l'égard d'un ministre du Seigneur), d'être l'occasion de l'interruption d'une classe à notre école, et particulièrement à l'étranger, sans que le Président de la Commission Scolaire en ait été prévenu au préalable, —ce Président, fût-il même le curé de la paroisse.

A bon entendement, salut!

Adolphe Paroisson.

MANIWAKI, QUE.

Prohibition

Les différentes associations, de la paroisse ont donné leur adhésion au projet de loi de prohibition fédérale et bon nombre de citoyens ont signé la pétition adressée à la Chambre des Communes dans le but d'obtenir la passation de cette loi.

Adieux touchants

Le R. P. Z. Gauvreau est venu faire ses adieux, dimanche dernier. Les Enfants de Marie lui ont présenté adresses et cadeaux. Bon nombre de villageois se sont rendus à la gare pour lui dire: Au revoir. La fanfare a joué quelques morceaux appropriés à la circonstance. On s'est séparé au chant de "O Canada."

Service postal

Tout porte à croire que nous aurons bientôt le service postal avec Mont-Laurier. L'hon. ministre des Postes s'occupe sérieusement de la chose.

Bien réussi

La partie de cartes organisée par les dames patronnesses au profit de l'hôpital, a bien réussi. Il y avait beaucoup de monde et les recettes ont été reçues avec beaucoup de reconnaissance par les dames religieuses. Merci aux bienfaiteurs et bienfaitrices.

A désirer

Le cercle dramatique se réunit assez souvent. Aurait-il quelque surprise à nous faire? Ce serait à désirer, sur plus d'un point, à voir nos jeunes sur le théâtre. Hâtez-vous.

Jean SAY.

CARTES PROFESSIONNELLES

EMCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec
Jas. Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C.R.
Avocat pour Ontario et Québec
EDIFICE "BLACKBURN"
4, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone Rideau: 2717.

E. B. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau 2104
OTTAWA, Ont.

Argent à prêter
Bureau à Casselman, Ont., chez M. Joseph Roine, tous les lundis matins

ALF. E. LUSSIER, B.A.
Avocat et Notaire Public
Edifice Matthews
Commissaire pour l'Ontario et Québec
91, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B.L.
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
18, RUE RIDEAU - OTTAWA
Edifice de la Banque Nationale
Téléphone Queen 5477

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Étude: 18 RUE RIDEAU
Edifice La Banque Nationale
Téléphone Queen: 1153. 5 sept 1 an

CHIM, LANGLOIS & DEGRANDPRE
Avocats
108 A E PRINCEPALE
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Queen: 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

CHARBRETTE, L.L.L.
AVOCAT
MONT-LAURIER,
Comté Labelle, P. Q.

Dr. E. CHEVRIER
168 AVENUE DALY
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
Téléphone Rideau: 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 2 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau: 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: Accouchements et maladies des femmes.
591 ST-PATRICK, Angle Pinard
Téléphone Rideau: 159.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
consultations: 792 rue Somerset
9 à 10 a.m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animal Insurance Co. of Canada"
Tél. R: 2808, 1632, OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.
2 à 5 p.m. 232 rue St-Patrice.
7 à 8 p.m. Téléphone R: 2818
5-9-15

Dr GASTON MORIN
Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
Spécialités: Yeux, oreilles, nez.
302e Consultations: 1 à 5 p.m., tous les jours. 7 à 8 p.m., mardi, jeudi, samedi.
105 RUE RIDEAU, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 849. 25-10-15

LEÇONS PRIVÉES D'ANGLAIS ET DE FRANÇAIS

Préparation au diplôme élémentaire et modèle, méthode de traduction anglaise, prononciation parfaite, mathématiques, correspondances, adresses éminentes. Prix modérés.

Dame M. A. VALIQUETTE
293 rue Guignes Ottawa
25-2-16

Dr F. ALBERT DUMAS

Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Spécialité: Chirurgie.
Consultations: 8 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON,
Tél. Queen 2995 HULL, Qué.

Dr J. T. COUPAL
Chirurgien-Dentiste
107 rue Dalhousie, OTTAWA
Appartements Gaulin.
Téléphone Rideau: 2806

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous à
"LAROSE TRANSFER"
79 rue Nelson, Ottawa. Tél. R: 1482

H. E. LEMIEUX
INSTITUTEUR
Anglais, français, mathématiques
Enseignement individuel.
231 RUE CLARENCE
128-Jno.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapareux, Casquettes et Pelletteries.
180 Rue Rideau Ottawa
Téléphone Rideau: 7787

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptême et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull,
Téléphone Q: 4838 15 août

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
184 rue Slater Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machines en général, presses à imprimerie, engins à gaz. 4 déc-15

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferrailleries, Couvreurs, Poseurs de Corniches.
Grande attention aux commandes de la campagne.
215, Ave. CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen: 8294 3 ju

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Fen. Via, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 st

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimes données gratis. Bonne satisfaction.
297 rue DALHOUSIE, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 2092. 3 Ju

P. H. VIAU
LOMBIER, FERRAILLIER et COLVIER EN TOLE ET GRAVOIS.
Réparations faites sous bref délai.
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Téléphone Queen: 8463. 2 sept

PLUMBERIE MODERNE ET SANTI
CHAUFFAGE à eau chaude et vapeur.
ERNEST CLAUDE
67, Avenue PARENT.
Résidence 68 St-André, OTTAWA.
Téléphone R: 1831. 2 déc

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau: 2443.

H. LAMAUREUX
COUVREUR EN GRAVOIS
Expert en Travaux de Ciment.
Ouvrage Garanti. Taux Raisonables.
Engagement à
85, RUE YORK, - OTTAWA
Tél Rideau 2531

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelas, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHCART
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fourrais
Gratuitement
Tél Rideau 2011.

J. B. Dorion
le photographe des
ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

PATENTES
ROSS THOMSON & CIE.
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR EN CHIEF
OTTAWA, ONT.
63 rue Sparks
9-2-16

Construction et Réparation de Maison
Restauration de toutes
sortes à bref délai.
Tél. Queen 1212.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER
100 RUE SPARKS—près Kent
Tél. Queen 708-709
188, rue Rideau OTTAWA

BOIS DE MOULIN
La Corde, \$3.25
Bois coupé. — Le voyage, \$1.50
G. VANASSE
Tél. Rideau 888. 151-27-9-16

EUG. JULIEN
Marchand de fourrures.
Confection, réparation, nettoyage, repassage.
Travaux exécutés sous garantie.
Coin des rues Victoria et Maison-neuve, Hull.
125-27-11-15

La Cie GAUTHIER, Ltd
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées.
159 rue St-Patrice. Tél. R: 804.

Great West Weather Strip Co.
Il est grandement temps de garantir vos fenêtres et vos portes de lames de caoutchouc pour empêcher le froid de pénétrer à l'intérieur. Notre travail est garanti

Pour les "blessés" de l'Ontario.

Les petits Canadiens-Français

Les derniers événements d'Ottawa. — La manifestation des enfants à l'Hôtel-de-ville, l'attitude des parents et des instituteurs ont attiré l'attention et l'admiration des esprits droits.

Quoi de plus intéressant que ces 4,300 signatures de gamins et de gamines, si crânement étalées sur la pétition, dans leurs contours savants ou malhabiles!... Qu'elles sont belles ces signatures françaises de grands élèves, qui s'appliquent à faire valoir leur calligraphie pour la cause! Qu'ils sont beaux, et plus encore, ces traits de plume grossiers, ces bâtons crachés par un plume qui gambade sous la poussée énergique d'une menotte de six ans!

Ces chers tout petits, ils ne seront pas de l'ambassade, c'est trop fatigant, mais leurs noms y seront; leur volonté pénétrera dans la préoccupation du maire de la Capitale; elle appuiera les 3,000 petits manifestants; elle secondera la réclamation du lecteur de l'adresse, ce jeune porte-voix national. Son Honneur le maire saura, la Capitale saura, la patrie, le monde, la postérité curieuse de documents sauront que toi, petit bonhomme, gentille fillette de six ans, de cinq peut-être — on n'est pas illettré pour si peu — en l'an de grâce 1916, tu as réclamé les droits de tes institutrices, tu as voulu les payer, non pas de leur héroïsme, qui n'a pas de prix! mais de leurs heures de travail. Tu as fait un geste qu'on ne lit pas dans toutes les pages de l'histoire!...

Les petits de Québec t'admirent et ils envient ta place!

Mais pourquoi ne verrait-on pas surgir chez eux, chez les enfants d'écoles, une souscription qui s'appellerait, non pas fonds ou secours, mais humblement le **Sou des Petits**, ou le **Petit Sou**? Nous comptons chez nous 400,000 enfants des écoles, cent fois le nombre des petits protestataires d'Ottawa: en supposant que le **Petit Sou** soit un cinq sous, ce serait tout de suite \$20,000, la **Taxe des bonbons**, qui serviraient à gagner la cause!

Les Clercs de Saint-Viateur viennent de recueillir "les éternelles aux petits frères persécutés de l'Ontario: les écoliers de la paroisse du Saint-Enfant Jésus, ont généreusement sacrifié leurs prix de fin d'année.

Quelle institution voudra suivre l'exemple donné par les Clercs de Saint-Viateur et par la Commission Scolaire du Saint-Enfant Jésus, en lançant la collecte du **Petit Sou** dans ses maisons d'enseignement?

LE COMITE.

AUTOUR DU PARLEMENT

(Suite de la première page.)

L'Ouest à qui on a construit à même l'argent du trésor fédéral trois grands transcontinentaux et pour les beaux yeux desquels on est encore à construire en plus le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Il demande aussi aux criailleurs de l'Ouest de bien se rappeler que le gouvernement leur a déjà été plus paternel qu'il ne l'a été pour l'Est en leur avançant du grain de semence chaque fois que la récolte a manqué chez eux. "Chez nous a dit M. Boulay, quand la récolte n'est pas bonne on grasse moins épais et voilà tout."

M. Boulay n'est pas d'ailleurs bien certain que cette proposition soit populaire dans l'Ouest. Il soupçonne plutôt les députés de l'Ouest de vouloir "ressasser la question sur toutes ses faces" dans le but de "se créer des électeurs." On ne pourra pas dire après cela que la parole des députés de l'Ouest ne soit pas féconde.

M. MEIGHEN A LA FIN

Et puis M. Meighen a terminé la discussion. Il a déclaré que cette question de prix du blé était toute entre les mains des Grain Growers de l'Ouest et que si ceux-ci voulaient être plus honnêtes et plus justes les fermiers canadiens obtiendraient pour leur blé un prix aussi élevé que celui obtenu par les fermiers de l'Ouest améri-

Et puis à six heures et demi la Chambre a voté sur la proposition de M. Turiff. Le vote a été strictement de parti. M. W. MacLean, qui huit fois sur dix vote contre son parti et qui a été converti à la doctrine du free wheat depuis une année a été le seul député ministériel à voter avec l'Opposition. Le vote a été comme nous l'avons dit de 44 à 77 donnant au gouvernement sa majorité ordinaire de 33. A peu près toute la députation était présente.

AU SENAT

Sénat, 23 février, 1916.

Le sénateur Cloran attire l'attention du Sénat sur le bon travail fait par les employés du Sénat en sauvant des biens lors de l'incendie du Parlement. Il dit que les employés du Sénat conduits par le huissier de la Verge Noire, le colonel Chambers avaient accompli des miracles en face des flammes qui s'avançaient. Ils avaient travaillé jusqu'à ce qu'ils fussent repoussés de la Chambre et avant d'être forcés de partir, ils avaient sauvé de nombreux et précieux portraits qui ornaient les murs, le Trône, la Masse, les pupitres et beaucoup d'autres choses précieuses. Ces services devraient être récompensés et une tablette commémorative de leur travail devrait être érigée dans la Chambre du Sénat restauré.

Le sénateur Boyer de Montréal partage son avis et exprime ses sentiments de grande satisfaction que les portraits si précieux des grands hommes du Sénat eussent été sauvés. Il exprime le plus vif regret que le tableau historique intitulé "Les Pères de la Confédération" ait été brûlé dans la salle du Comité des chemins de fer des Communes.

L'hon. M. Loughheed dit qu'il approuvait pleinement tous les éloges accordés au colonel Chambers et à ceux qui l'avaient aidé dans la nuit du feu. Lorsque le Président du Comité d'Economie interne sera de retour il attirera son attention sur la récompense qui a été proposée.

Il est répondu au sénateur McSweeney, que l'entrepreneur des têtes de ligne du transbordement des Wagons au Cap Tourmentin

JUGEMENT IMPORTANT

La Cour Suprême accorde \$6,000 de dommages pour perte des deux yeux dans un accident de mine.

La Cour Suprême du Canada vient de rendre un jugement de la plus haute importance dans une cause de Hudson Bay Mines (Limited) et Bishop. Par ce jugement, la Hudson Bay Mines (Limited), de Cobalt, Ont., est condamnée à payer \$6,000 de dommages à Madame Bishop pour blessures occasionnées à son frère, Louis Danis, dans un accident de mine.

Le 20 mai, 1913, un mineur du nom de Louis Danis, à l'emploi de la Compagnie Hudson Bay Mines (Limited) était à miner dans la propriété de la Compagnie, à Cobalt, lorsque tout à coup, une explosion prématurée se produisit et le rendit aveugle. L'explosion avait été occasionnée par le fait que l'équipe de mineurs qui avait précédé celle de Danis n'avait pas averti ce dernier qu'une des cartouches de dynamite n'avait pas explosé.

M. Danis poursuivit la Compagnie, à Haileybury, Ont. et obtint jugement pour \$6,000. La compagnie défenderesse porta la cause en Cour d'Appel à Toronto, et le jugement fut confirmé. La Compagnie Hudson Bay Mines (Limited) non satisfaite de ces jugements, porta de nouveau la cause en Cour Suprême. Dans l'interim, M. Danis, le demandeur originaire mourut, et sa veuve, Madame Rose Bishop d'Ottawa, reprit l'instance en sa qualité d'administratrice de la succession du défunt. Le jugement de la Cour de première instance et de la Cour d'Appel ont été unanimement confirmés et la Compagnie est condamnée à payer à Madame Bishop, la somme de \$6,000 avec dépens.

M. N. W. Bowell, C.R., avocat de Toronto, représentait la Hudson Bay Mines (Limited) et Madame Bishop, l'administratrice de la succession Danis, était représentée par M. Auguste Lemieux, C.R., avocat d'Ottawa.

était A. T. MacKie et le prix \$571,590; l'entrepreneur de la tête de la ligne à Carleton Place sur le côté de l'île du Prince-Edouard était Roger Miller & Sons et le prix de \$994,250.

Le Sénat s'ajourne à jeudi après-midi.

CERCLE YOVILLE

Pensionnat du Sacré-Coeur, rue Rideau

Les membres du cercle d'Yoville ont le plaisir d'annoncer à leurs amis que M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'Histoire à l'Université Laval de Montréal, donnera une conférence au Pensionnat du Sacré-Coeur, vendredi soir, le 25 courant, à 8 heures précises. Sujet: "La Constitution de la Confédération de 1867." Entrée gratuite. 1-m-j

Il ne faut pas déposer de la cendre dans les endroits où elle se trouve en contact avec des objets en bois, des clôtures ou des bâtiments. La cendre fraîche peut causer un incendie, car elle contient peut-être des charbons en feu.

Sirop de gomme de sapin compose

du Dr Fred DEMERS

Guérison des plus gros rhumes en 48 heures, il est infallible. Essayez-le et vous serez satisfait. En vente partout.

DEPOT: 309 RUE ST-DENIS, MONTREAL.



Notre pain est LE plus populaire

PROPRETÉ, QUALITÉ SERVICE

Cunningham's
TÉLÉPHONE RIDEAU, 1658

LES DETAILS COMPTENT

Même dans l'achat d'une allumette, il faut considérer les détails. Le bois, la composition inflammable, la flamme.

LES ALLUMETTES D'EDDY

sont faites de pin sec et d'une préparation secrète garantie. "Chaque allumette s'enflamme." On en fait l'expérience depuis 65 ans.

Tous les produits sont de première qualité, toujours.

Le tact est en quelque sorte la prudence du goût, il garde de nombre de mécomptes, il est "l'ange gardien" de l'imagination.

CHARBON

ESCOMPTE de 25c

sur chaque tonne pour livraison maintenant.

Nous conseillons nos clients de pourvoir à leur approvisionnement avant la hausse de l'hiver. Ils seront assurés en même temps d'un meilleur service durant ces mois-ci.

John Heney & Son, Ltd.

20 RUE SPARKS

Téléphone Queen: 4428 et 4429.

Succursales: Rues Court et Nicholas. Téléphone Rideau 303 et 839; 370 rue Catherine. Téléphone Carling 1340.

SALON DE BARBIER

Service moderne, hygiénique et prompt.

BAINS DOUCHES, 25c.

TROIS CHAISES

TROIS BARBIERS

LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL
BOUTIQUE DE L'UNION

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

sanitaire.

—

Ouvrage

Irréprochable et

Garanti.

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

Une fière protestation

Winnipeg Division A. O. H. therefore wishes to place on record that,

Whereas, an attempt is being made in different parts of this country by a noisy and unpatriotic minority to forcibly deprive the French Canadians, and other non-English speaking Canadians of their language, and

Whereas, we have welcomed to our shores citizens of every European country and many who where unjustly deprived of their citizenship at home by tyrant oppressors, particularly the Poles and Ukrainians, and

Whereas, these people have every right to access to their ancient and voluminous literature through an acquaintanceship with their mother tongue which they desire to teach their children in the schools of the land in conjunction with the study of the English language, and

Whereas unjust and reactionary laws inevitably result to discord and discontent, and produce results opposite to those intended, and

Whereas, under the guise of creating greater national unity, the main purpose of the coercionists is to lay the Catholic faith, which is held by the greater bulk of non-English speaking Canadians, open to protestant attack, the disastrous results of which amongst our own people are unfortunately too evident, especially on this continent, and,

Whereas, the crowning glory of Ireland and her people has ever been their devotion to the principles of liberty, tolerance and fair dealing as between people and creeds, sharing these qualities with the splendid Catholic people settled on the banks of the St. Lawrence.

Therefore, Be It Resolved, that this the Winnipeg Division of the A. O. H., taking the history of their own people as a guide, hereby denounce and condemn as bigoted, unchristian and as calculated to work serious injury to

the best interests of Canada and the Empire, the attempt being made in this country to destroy the French and other non-English languages;

That being convinced that the main attack is directed against our church, we hereby call upon all Irish Catholics in Canada to remember that during the long dreary centuries of her martyrdom for faith and fatherland, the only true friend of Ireland was Catholic France; that later, when our people ravaged by famine and pestilence, the direct result of the still more pestilential laws, were exiled from their native land, and thrown upon the rocky shores of Canada, it was the poor Catholic peasants of New France who nursed them back to health, or tenderly laid them in their last long sleep in consecrated soil, and let us reach out now in return a helping hand to these same people struggling to maintain their language and their rights; and that copies of these resolutions be sent to the Provincial Government, the local Daily Press, the North West Review, Archbishop Beliveau, St. Boniface, the National Hibernian, etc., etc.

A ST-JOSEPH DE WRIGHTVILLE

Grande vente de bric-à-brac dans le but d'ouvrir une salle de couture au profit des pauvres organisée par les Dames de Sainte-Anne au No. 230 rue Montcalm dans le magasin vacant de M. Taillefer vendredi le 25 courant. Comme cette vente est la première du genre qui a lieu à Wrightville les organisatrices espèrent être bien encouragées. 271-4

M. Z. Primeau désire informer le public d'Ottawa qu'il a toujours des automobiles à la disposition des promeneurs. Attention spéciale au service pour mariage et baptême. Service la nuit comme le jour. Téléphone Rideau 2687.

L'ATTIRANCE DU GOUFFRE

Par René P.

Et discret, il s'informe de la famille, du père, de Jean. "Jacques leur réserve de l'ouvrage là-bas, vous verrez," conclut-il songeur.

Germain n'insiste pas, car en observateur habile, il voit bien que les illusions se sont évanouies depuis longtemps. Il feint de croire au bonheur de ces pauvres gens. Leur douleur lancinante lui brise le cœur. Cécile, la bien-aimée, est là, les yeux obscurcis par les pleurs, des sanglots pleins la gorge. Elle doit être forte, elle réagit. Germain la presse sur son cœur, puis il s'en va, à la hâte, sans es retour, de peur d'éclater en sanglots lui aussi.

Germain est parti, et longtemps la mère et la fille causent de leur douleur et de leurs espérances.

Ce fut un bonheur éphémère hélas! Le malheur allait s'abattre sur cette famille déracinée, vouée à la ruine!

Le petit Jean, d'une constitution faible, affaiblie encore par le changement trop brusque, prit froid une après-midi d'avril. Le mal fit de rapides progrès et le lendemain, le médecin mandé au chevet du malade diagnostiqua une pneumonie aiguë. Malgré les soins les plus tendres, Jean, victime innocente, mourut entre les bras maternels. Cécile et sa mère pleurèrent amèrement, le père fut inconsolable, s'accusant sans cesse de la mort de son enfant.

Vieilli de dix ans par cette mort soudaine, usé par l'alcool, le vieux Lanthier ne résista pas longtemps

au travail de la manufacture. Il revint un soir, l'air morne, abattu, désespéré. "Je n'ai plus de travail", fit-il d'une voix sombre, présage de nouveau malheurs. Et sans plus se soucier de ses, sans prévoir l'avenir, il se remit à boire, fréquentant ses anciens compagnons, guettant toutes les occasions sur le seuil des buvettes. Car, il n'avait plus le sou depuis qu'il ne travaillait pas. Il redevenait l'ivrogne, dont les enfants des rues se moquent sans pitié, avant de l'imiter. Au foyer, les deux femmes inquiètes, découragées, se concertèrent. Que faire? Le capital, ébréché par les dépenses occasionnées par la mort de Jean ne pouvait durer longtemps. Jusque-là, le gain du père, si modique qu'il fut, avait suffi à faire marcher la maison. Désormais il ne fallait compter que sur elles-mêmes, travailler à forfait, se priver des choses mêmes nécessaires... souffrir et pleurer.

Un matin Lanthier partit comme d'habitude à la recherche de l'ouvrage, allant de porte en porte, une seie et une hache au bras. Déchéance suprême! Lanthier, le fils de la vieille race altière du sol, mendiant de l'ouvrage comme scieur de bois!

Le dos voûté, en proie au remords et au désespoir, la tête lourde, le vieillard marchait péniblement; à gauche sur le plateau, les jardiniers faisaient la récolte des tomates rouges, et des asperges... Lanthier s'arrêta, et longtemps ses yeux errèrent sur ces champs couverts d'une riche moisson. Oh, les beaux jours, que ceux des récoltes, jadis, sur la grande ferme des ancêtres, fécondée de leurs sueurs fertilisées par leurs travaux!

Et l'ancien travailleurs de la terre s'engagea dans la rue latérale et disparut.

Le soir, il n'était pas de retour. On ne s'inquiéta pas tout d'abord car, l'ivrogne pouvait fort bien être ramassé et conduit au poste. Ce n'aurait pas été la première fois! mais alors, la famille était avertie. Cécile dormit mal cette nuit-là. Était-ce le pressentiment du malheur? Elle rêva... un abîme béant s'ouvrait sous ses pas et elle enfonçait; l'attraction du gouffre, irrésistible l'entraînait à la suite de Jean, de son père, d'une foule d'hommes, de femmes jeunes ou vieux, la face livide, les vêtements en lambeaux; elle enfonçait encore dans l'abîme sans fond... sur les bords,

Jacques faisait de vains efforts pour l'attirer à lui, alors, c'était une autre scène les flots argentés d'un grand lac, des rives fleuries, des oiseaux lançant au échos de la forêt vierge de joyeuses trilles — les grands arbres frémissaient dans la lumière du midi — un jeune homme, défricheur, la hache sur l'épaule, s'avançait dans un sentier, elle le reconnut soudain: "Germain!", criait-elle éperdue. Et la jeune fille s'éveilla, toute bouleversée. Oh! mon Dieu quel rêve! se dit-elle, l'angoisse au cœur!

Le lendemain le père ne revint pas. Il ne devait pas revenir, le vieil habitant transplanté dans un milieu fait pour d'autres...

Deux mois plus tard des éclusiers du canal, découvrirent un corps flottant près des berges du canal. C'était Lanthier.

Accident? Suicide? Qui le saura jamais!

Le curé consola la veuve et l'orphelin. "Le doigt de Dieu est là, consolez-vous, leur dit-il, vous souffrez, c'est le chemin de la félicité; par lui vous arriverez au bonheur..."

Quinze mois après l'adieu à la vieille terre paternelle, Lanthier dormait son dernier sommeil sur

le sommet du Mont-Royal.

Ceux qui luttent

C'est l'hiver, sur les bords glacés du lac des Quinze. Autour du camp de bois rond, la forêt a reculé sous la hache de Jacques et de Germain. Des troncs d'érables et de merisiers gigantesques gisent çà et là, au milieu des souches, dont le sommet fait un renflement léger sous la neige. De la cabane, un sentier sinueux mène à la lisière du bois qui s'éloigne peu à peu chaque jour. Car nos deux défricheurs ont fait de la besogne depuis leur établissement.

Jacques et Germain avaient voulu connaître le pays et admirer les paysages pittoresques échelonnés le long du lac Témiscamingue. Les approvisionnements d'hiver avaient pris la voie de terre, de Ville-Marie, à travers les cantons Duhamel et Laverlochère jusqu'au fond de la baie Gillies, elle-même formé par un enfoncement du lac des Quinze, et de là, à cause du manque de chemins praticables l'été, le transport se faisait en canot jusqu'au lieu de l'établissement.

Accompagnés de douze jeunes colons, leurs amis d'enfance, Jacques et Germain étaient remontés

le lac Témiscamingue en canot d'écorce. Les deux canots allaient de concert, longeant les rives granitiques, contourant les pointes, explorant les îles désertes ou en pleine exploitation. L'aviron aux bras, la chanson sur les lèvres, les voyageurs avançaient gaiement, lançant leurs canots dans les courants, faisant portage pour les chutes de la rivière tortueuse. La grandeur et la sauvage beauté de ce coin de terre les avaient frappés d'admiration.

C'était cela qu'on ignorait, ou qu'on ne voulait pas connaître. Et pour ces horizons sans limite, l'air balsamique des rives, on avait la ville. Les jeunes gens se disaient toutes ces choses, se reprochant leur ignorance de la Patrie. Était-ce leur faute? On leur avait parlé jadis du pittoresque de la Suisse, des Alpes, ou des Pyrénées, mais point de nos Laurentides, de nos beautés naturelles, de ce qui est nôtre. C'était, dans ce temps-là une coutume établie; jamais les enfants n'entendaient louer la terre, on l'ignorait.

Et les voyageurs étaient repartis de Nord Témiscamingue, en route pour leur dernière étape.

(A suivre)

BULLETIN METEOROLOGIQUE
PRONOSTICS—Vents de l'est. Beau et froid, aujourd'hui et demain vendredi. Ce soir et demain, un peu de neige.

RESUME DE LA GUERRE
24 FEVRIER 1916.

Sept corps d'armée allemands sont jetés sur les lignes françaises. La bataille se livre à l'est de Verdun sur un front de 25 milles. L'activité de l'artillerie dans le voisinage de la Bassée. Deux zeppelins ont survolé Dvinsk.

24 FEVRIER 1915.

Von Hindenburg aurait taillé les Russes en pièces dans la région des lacs Mazuries. Il y aurait 30,000 morts et 60,000 prisonniers. Deux vaisseaux, un américain et un norvégien, sont coulés. Journée calme en France. Tranquillité en Pologne et dans les Carpathes.

NOTRE TELEPHONE
On voudra bien remarquer les changements faits dans les numéros de notre téléphone. L'administration conserve l'ancien numéro R. 1448; la rédaction aura le numéro R. 2939.

A LA GARE CENTRALE
Le Droit est en vente tous les jours, au comptoir des journaux à la gare Centrale, rue Sparks. Dites-le à vos amis s.v.p.

Chez Sir Robert Borden
Il ne faut pas oublier que c'est ce soir, que les amis des écoles bilingues vont présenter à Sir Robert Borden, la requête demandant le rappel du règlement XVII et de la petite commission. Cette requête est adressée au gouvernement de Toronto, mais étant transmise à qui de droit, par le premier ministre du Canada, on espère exercer une meilleure influence.

Des milliers de parents ont signé cette demande de rappel et la plus grande partie des députés aux communes, conservateurs comme libéraux, ont eux-mêmes apposé leurs signatures; c'est donc une démarche très sérieuse qui va se faire là, et il importe qu'un grand nombre de pères de famille accompagnent les délégués qui vont présenter cette requête au premier ministre du Canada.

Donc ce soir, tout le monde au Musée Victoria, où siègent les Communes, un peu avant huit heures. C'est le rendez-vous.

La Philharmonique
La Philharmonique a remporté hier soir le plus beau succès que l'on puisse désirer, tant au point de vue artistique que pour le succès financier. Elle a prouvé une fois de plus que le peuple canadien français, avec sa mentalité latine et son culte du beau, sait ajouter à une population un lustre que l'on ne trouverait pas sans eux.

Les Canadiens français sont la minorité dans Ottawa et nous osons dire qu'il serait difficile à la majorité de renouveler le beau geste qu'ils ont fait hier soir.

Personne ne trouvera à redire si nous disons que beaucoup de succès revient à M. Mathé le directeur qui a su unir toutes les bonnes volontés et utiliser toutes les énergies.

Il ne reste plus qu'une chose à faire à la Philharmonique pour mettre le comble à ses mérites, c'est de répéter la séance d'hier soir au bénéfice des maîtres et maîtresses d'école qui ne sont pas payés. Voilà d'autres blessés qui méritent bien nos sympathies et le dévouement de tous ceux qui savent harmoniser les voix.

Nous avons lieu d'espérer qu'il y aura répétition bientôt au profit de nos écoles.

L'OPINION DANS LES TRANCHEES

Une lettre reçue ce matin d'un officier qui est au front déclare que les soldats et les officiers canadiens ont été heureux d'apprendre la prolongation du terme parlementaire au Canada. On est d'avis là-bas qu'une élection durant la guerre serait funeste pour les intérêts canadiens.

La lettre dit aussi que l'on s'attend généralement à une coalition des deux partis au Canada tout comme en Angleterre avant la fin de la guerre.

IL RETOURNE AU FRONT

Petrograd, 24. — Le Tsar Nicolas qui a présidé hier à l'ouverture de la Douma et y a prononcé une brève allocution, est parti ce matin pour le front.

L'ASSEMBLEE DE ST CHARLES

Une foule nombreuse s'est rendue à la salle paroissiale, hier soir. — Plusieurs orateurs ont porté la parole.

L'assemblée d'hier soir, à la salle paroissiale de St-Charles d'Ottawa, a remporté un beau succès: Assistance nombreuse, auditoire choisi, orateurs distingués. Le sympathique président de la Société St-Jean Baptiste, M. Chevrier, présidait avec le tact qu'on lui connaît. Ont adressé la parole MM. Sauvé, McManus, Armstrong, Dubois, Grenon, Leclerc et les abbés Myrand et Barrette. C'est M. le commissaire J. M. Lemieux, qui, au nom de la paroisse, a remercié les orateurs de leur éloquent concours.

Comme toujours, MM. les curés Myrand et Barrette ont donné une direction claire et précise à leurs compatriotes: direction catholique, française et canadienne. Puisque le Pape est avec nous, d'après la parole autorisée de Mgr Latulippe, a dit M. l'abbé Myrand, qui sera contre nous? Et il a ajouté que certaines véritables Canadiennes françaises venaient de Montréal pour avoir l'honneur de monter la garde dans nos écoles. Le patriote curé de St-Anne a traité du côté irlandais de la question et démontré que nous avions de chaudes sympathies chez les véritables fils de l'Irlande, à preuve une belle lettre reçue par lui d'un avocat irlandais de Montréal.

M. le curé Barrette a encouragé la résistance et a démontré toute la noblesse du rôle des femmes qui défendent leurs enfants contre la tyrannie.

M. le Président de la Commission Scolaire a passé en revue toute la question scolaire, et a dit que l'on trouverait le bon moyen de porter la conviction chez nos adversaires en ne payant pas nos taxes, puisqu'on nous les vole. M. Armstrong a servi à la petite commission et au gouvernement, avec un sarcasme de bon aloi, un événement des mieux conditionnés. La voix de M. McManus s'est fait entendre en très bon français pour la défense des blessés ontariens. Jeunes, mais pleins de feu, deux élèves de l'Université bilingue d'Ottawa, MM. Sauvé et Dubois, ont apporté à la cause française l'appoint de leur élocution et de leur enthousiasme. M. Alex. Grenon a démontré que l'incident de l'école Guignes avait déclenché le réveil des Canadiens français de la Capitale, endormis encore profondément, il y a quelques mois. M. Charles Leclerc a dit que nous étions fatigués, à l'instar d'un sage de l'antiquité, de dire à notre bourreau: "Frappe, mais écoute!" aujourd'hui puisqu'on ne veut pas prêter l'oreille à nos agissements, parce qu'ils sont trop forts, nous avons fini d'endurer d'être traités en parias.

Il a déclaré que si nos francophones pouvaient commettre cet acte infâme du meurtre de la langue française au Canada, le crime ne serait pas aussitôt consommé, comme Henri III devant le cadavre du duc de Guise assassiné par ordre de ce roi jaloux, ils seraient: "Comme elle est grande!" Mais cela n'arrivera pas, parce que si le Balafré était seul devant son ennemi déclaré, la langue française, elle, a 2,500,000 poitrines prêtes à se faire percer pour sa défense.

M. Lemieux a démontré que le petit contingent de St-Charles faisait bloc solide. Les soldats du bilinguisme, a-t-il dit, n'ont plus besoin d'uniformes pour se faire connaître; l'honnêteté de leur figure et le patriotisme de leur regard trahissent leur dévouement à la cause française et catholique.

COUSINEAU CONSPUE PAR LES ETUDIANTS

Montréal, 24.—Le vote de M. Cousineau, donné hier soir, à la Législature, contre le projet de loi Galigne, a provoqué chez les étudiants de Laval une vive protestation ce matin. Après le cours un nombreux groupe s'est emparé du portrait du Chef de l'Opposition qui est aussi professeur de droit constitutionnel à Laval, qui ornait une des salles de cours, et l'a mis en pièces après avoir conspué M. Cousineau avec énergie.

MERE ET MARTYRE

La matinée pour les enfants sera donnée mardi après-midi le 29 courant à 2.30 heures au lieu de samedi le 26 tel qu'annoncé. Ce magnifique drame sera interprété par la troupe d'artistes Edm. D'Aoust à la salle Ste-Anne. Réservez vos sièges de suite. Ils s'envolent rapidement. 274-3

Votre Costume Est Ici

Et nous serons heureux que vous veniez le voir Vendredi chez Freiman

Les Nouveautés en Costumes

C'est un riche assortiment: serge, carreaux noir et blanc et serge et taffetas combinés. Les modes comprennent l'imitation du gilet Norfolk. Quelques-uns avec manteaux taillés en deux pièces, d'autres avec ceintures. Jupes, quelques-unes ont des panneaux unis, d'autres sont plissés, d'autres avec imitation de large ceinture. Collets de toutes sortes. Manches, poignets relevés. Le collet et les manches sont garnis de galon militaire, soie, crêpe-de-chine, taffeta, et soie nouveauté, cordons de fantaisie et autres ornements. Les manteaux sont richement doublés en soie de diverses couleurs: rose, bleu-marin, noir, vert, brun, noir avec bandes blanches, vert et gris. Grands de 14 à 44. Valeur régulière de \$28.00 à \$30.00. Spécial... **\$25**

Jolis Costumes pour Dames

JOLIS MORCEAUX DANS LA LINGERIE BLANCHE



Très chics, de serge et différents autres matériaux. Les gilets sont courts avec ajustage léger, tous très bien doublés avec soie ou satin de couleur. Collets garnis de satin, crêpe-de-chine, velours, dentelle, galon militaire, soie et boutons nouveauté. Manches, avec garnitures de galon militaire, bouton nouveauté et soie. Jupes avec ceintures. Collet, bleu-marin, noir avec carreaux blanc, brun d'Afrique, taupe, aable, bleu-Joffre. Spécial... **\$13.50**

Costumes à la Mode

Faits de serge, collets, unis ou garnis de velours et bouton nouveauté. Manches, unis et blure de satin gris. Couleurs: noir, brun et bleu-belge. Spécial... **\$9.95**

Freiman Ottawa
RUES RIDEAU ET MOSGROVE
Téléphone Rideau 1700.

BULLETIN QUOTIDIEN DE FREIMAN

Comme fournisseurs de Son Altesse — la Femme Canadienne — nous comprenons que c'est notre devoir de la tenir à la hauteur de la mode et notre département de costumes de dames est constitué pour cet effet.

Toutes les modes qui se rencontrent chez les dames bien habillées, sont ici — avec en plus, le bas prix ajouté à la nouveauté des modes.

Cette combinaison n'est pas ordinaire — mais c'en est une sur laquelle la grâce insiste, et une visite à notre magasin vous prouvera que cette assertion est réduite en action. Naturellement, vous nous demanderez comment nous pouvons le faire.

Ainsi que nous lisons dans le titre — "Votre costume est ici." Nous l'avons choisi pour vous spécialement et nous attendons votre approbation.

Vous l'aimerez — et le prix doit vous surprendre.



Robes lavables pour fillettes.

Jolies petites robes de lawn et organdie, collet rond, carré ou forme de "V", manches courtes. Jupes plissées, garnitures de dentelle et broderie. Age: six à quatorze ans. Valeur régulière de \$1.50. Spécial... **69c**

Cache-corset en soie et dentelle

En dentelle avec ruban. Très propre, couleurs: chair, rose et blanc. Grands de 34 à 44. Valeur régulière de \$1.25. Spécial... **69c**

Caleçons pour Dames

Ils sont de grande valeur et offerts au prix indicé vendredi seulement. Beau coton. Garnitures de dentelle. Toutes les grandeurs. Valeur 30c. Vendredi seulement... **15c**

LES OPERATIONS DANS LE NORD

Les hostilités sont très vives sur toute la ligne de feu, en France et Belgique. Les Alliés résistent aux attaques victorieusement.

Paris, 24. — Le bulletin officiel publié hier soir se lit comme suit: En Belgique le feu destructif de notre artillerie a ouvert plusieurs brèches dans les tranchées allemandes en face de Steenstraete. Au nord de l'Aisne, nos batteries ont détruit les organisations ennemies sur le plateau de Vauclerc.

Dans la région au nord de Verdun, l'action allemande se développe en une très importante bataille en vue de laquelle on avait fait de longues préparations.

La bataille s'est continuée aujourd'hui avec une force toujours croissante, et a été vigoureusement conduite par nos troupes qui ont infligé de pertes extrêmement lourdes à l'ennemi. Le bombardement avec des obus de gros calibre a été continué, et notre réponse a été également violente. Cette bataille se livre sur un front de 25 milles à partir de Malancourt jusqu'à la région opposée à Etain.

Les actions de l'infanterie allemande ont été entreprises par sept corps d'armée qui se lancèrent durant la journée entre Brabant-sur-Meuse et Ormes.

Près du village de Haumont, l'ennemi, malgré de grands efforts n'a pas été capable de nous déloger de nos positions. Nos contre-attaques dans le Bois de Caurès a arrêté l'offensive ennemie.

A l'est du Bois de Caurès, les Allemands ont pu pénétrer dans le bois Waville après plusieurs engagements sanglants.

Nos contre-attaques ont arrêté l'offensive allemande au nord d'Ormes. L'infanterie a été inactivement sur la rive gauche de la Meuse et entre Ores et Fromezey.

L'ennemi, hier, a attaqué nos positions au sud-ouest du bois de Carspach. Une contre-attaque l'a repoussé de la plus grande partie du terrain gagné.

UN GRAND COUP CONTRE VERDUN

Le Kronprinz a lancé sept corps d'armée sur les Français. La bataille fait rage et les pertes sont énormes.

Paris, 24. — La grande bataille qui se livre avec rage sur le front de 25 milles entre Etain et Malancourt, au nord et à l'est de Verdun provoque le plus grand intérêt chez le public. Elle fait disparaître les doutes qui restaient sur la prochaine offensive allemande. Cette bataille est le premier engagement important depuis la bataille de Champagne en septembre dernier.

Le centre du combat se trouve dans la forêt entre Etain et Damvilliers. Il y a là 300,000 hommes de l'infanterie du Prince Héritier, qui veulent enlever aux Français les routes importantes qui leur permettraient de se rendre à la Meuse. La bataille ne fait que commencer, mais elle a déjà coûté aux ennemis de lourdes pertes sans gains appréciables.

Les Allemands ont travaillé si ouvertement depuis un mois à préparer un grand coup à Verdun que les Français ont pu se préparer complètement. Les attaques pour le moment se concentrent sur les lignes avancées seulement qui sont au moins à deux milles au-delà des défenses extérieures de la forteresse.

Les observateurs militaires ne croient pas que les Allemands vont tenter de prendre Verdun d'assaut. On dit qu'à part les formidables défenses de la forteresse, la ville est protégée par une armée de campagne sous les ordres du général Humbert, un officier très énergique. On croit que les Allemands connaissent la force de la forteresse, et qu'ils rencontreront tant de difficultés dans l'attaque qu'ils n'oseront pas se lancer à l'assaut de la forteresse, même avec l'aide de leurs gros canons.

SYMPATHIES DES DAMES DE MONTREAL

Montréal, 24. — La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, qui compte plusieurs centaines de membres a pris l'initiative d'une manifestation de sympathies de la part des Canadiennes-françaises de Montréal à l'endroit de leurs sœurs de l'Ontario. Cette manifestation aura lieu le samedi quatre mars dans la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice.

DECES

M. L. B. E. Campeau décédé le 23 à l'âge de 71 ans. Funérailles vendredi le 25 courant à 8.45 a.m. à l'Eglise Sacré-Coeur.

Départ du cortège funéraire de la demeure mortuaire 161 Laurier à 8.45 a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

LES ONTARIENS A LA CHAMBRE DE QUEBEC

Québec, 24. — Par un vote de 46 à 3 l'Assemblée Législative de Québec a passé le projet de loi de M. Antonin Galigne, député de Bellechasse, autorisant les municipalités de la province de Québec à voter une somme de 5 pour cent de leurs revenus pour venir en aide de la minorité canadienne-française de la province d'Ontario dans la question scolaire.

M. P. Cousineau, chef de l'opposition, s'est attaqué au bill en disant qu'il constitue une ruse politique et un acte inconstitutionnel destiné à faire plus de mal que de bien. Il dit que lorsque le pays saura que la province de Québec s'est à organiser une campagne pour prélever des fonds pour combattre le gouvernement d'Ontario, la minorité souffrira plus dans la province d'Ontario. Il déclare que le premier ministre n'a pas le courage de dire que le but de ce bill est de combattre le gouvernement d'Ontario, parce que le gouvernement provincial avait peur de faire face à la Banque de Montréal.

La seule réponse du premier ministre, Sir Lomer Gouin, fut de demander la troisième lecture du projet de loi.

Les trois seuls députés qui ont voté contre la troisième lecture du bill sont P. Cousineau, chef de l'opposition; M. Robert, libéral, député de Beauharnois; et P. D'Auteuil, député conservateur de Charlevoix.

NOTRE RESERVE DE BLE

Des statistiques rendues publiques ce matin par le département de l'Intérieur démontrent que la réserve de blé de même que celle des autres grains est plus considérable cette année qu'elle ne l'a été depuis nombre d'années à pareille époque. Il y a actuellement dans les différents éleveurs 32,074,870 boisseaux de blé et 16,432,315 boisseaux d'autres grains divers, formant un total dans les éleveurs à l'heure actuelle de 48,507,185 boisseaux de grain.

L'an dernier à la même époque on craignait une disette et la question avait été discutée aux Communes avec suggestion au gouvernement de défendre l'exportation de blé aux autres pays que l'Angleterre. Il y avait à cette époque dans les éleveurs seulement 10,535,615 boisseaux de blé.

REPRESENTATION PROPORTIONNELLE

Hier soir, aux salles du club University, la société de la Représentation Proportionnelle du Canada a donné un banquet d'adieu à M. J. H. Humphreys, secrétaire général de la même société à Londres, Angleterre.

M. Humphreys a fait une tournée dans l'Australie et la Nouvelle Zélande, dans les Etats-Unis et dans le Canada. Partout sur son parcours, il a semé la bonne nouvelle de cette réforme électorale, montrant les immenses avantages que ce mode d'élection a produits partout où il a été en force.

Dans un discours très documenté, il a donné aux cinquante personnes présentes, les avantages de ce mode d'élection, il a expliqué le mouvement en faveur de ce changement partout et il a mis la dernière main à l'ouvrage qui avait déjà été commencé ici lors de la dernière campagne électorale.

Parmi les personnes présentes on remarquait surtout, le juge Idington, M. J. S. Ewart, C.R., le Capt. Burnham, M.P., M. C. A. McGrath, l'hon. W. L. Mackenzie King, les commissaires Fisher et Nelson et autres.

La Société de la Représentation Proportionnelle est fondée pour le Canada et le travail qu'elle se propose de faire ne tardera pas à produire ses effets. De toutes parts ses secrétaires reçoivent des demandes de renseignements et dans toutes les provinces du Dominion, il y a des groupes qui sont intéressés au mouvement et qui ne demandent rien autre que de former le noyau d'où sortira l'organisation qui permettra l'établissement de ce système en notre pays.

LES CONGRÉGANISTES DE LA STE VIERGE

Ce soir à neuf heures, les Congréganistes de la Ste-Vierge iront réciter l'Office des Morts à la résidence de M. F. R. E. Campeau, 161 avenue Laurier est.

Les funérailles de M. Campeau auront lieu demain matin à l'Eglise du Sacré-Coeur à 8.45 heures.

Dans les notes biographiques que nous donnons du défunt, hier, nous avons omis de dire que le défunt avait été président général de la St-Vincent de Paul de cette ville et que parmi ceux qu'il laissait pour pleurer sa perte, il y a Mme F. R. E. Campeau son épouse.

VAISSEAU ANGLAIS PRIS PAR LES BOCHES

Londres, 24. — Une dépêche de Vera Cruz, Iles Canaries dit que le steamer anglais "Westburn" est arrivé là pour subir des réparations. Il battait le pavillon allemand et portait un équipage de prise de sept hommes et un officier. On croit que l'officier appartient au "Moeve".

En plus de son propre équipage, il y avait 206 personnes prises sur divers vaisseaux anglais. Le "Westburn" a quitté Liverpool le 21 janvier pour Buenos Ayres.

Le fait que le "Westburn" portait des hommes du steamer Clan MacAvish, coulé dans un combat avec le troup allemand "Moeve" semblerait indiquer que le Flammenco, l'Horace, l'Edinburg et le Luxembourg ont eu le même sort.

AUTOUR DE LA BASSEE

Londres, 24. — Il y a eu activité de l'artillerie dans le voisinage de la Bassée. Au nord et à l'est d'Ypres nos canons ont causé des dommages considérables aux positions ennemies.

Sur notre extrême gauche nous avons bombardé hier soir des patis de travailleurs, et dans un combat aux grenades a dispersé un parti de grenadiers ennemis dans une excavation de mine.



Notre service est prompt
Il est en même temps efficace. Quand vous avez besoin de verres vous les voulez avoir sans délai. Notre entière organisation comprenant un optométriste qui peut examiner la vue soigneusement, des machines qui font les verres selon n'importe quelle prescription et des opticiens qui ajustent ces verres dans des montants, est à votre disposition afin de vous fournir des verres au plus bref délai.

J. H. DE SILBERG
Optométriste.
119 rue Sparks—Tél. Q. 2345
N. B.—Nous avons des personnes parlant l'anglais et d'autres les français qui sont toujours à vos ordres.